Jean Léo Léonard, Dipralang
(EA 739) Montpellier 3
avec la collaboration de Guylaine Brun-Trigaud
(THESOC, Université de Nice)

Théorie et *pratique* en *dialectologie générale* : *réductionnisme* et intégration *diasystémique* des *endémismes*

Séminaire Théories et pratiques linguistiques, Université de Dijon, le 8 novembre 2022
Séminaire dirigé par Samir Bajrić

Sommaire

- *Fil rouge*
- 1) Contexte, données, méthodes et finalité
- 2) Complexité Géolinguistique : Occitan *dendrèmes* et *chorèmes*
- 3) Endémismes
- 4) Perspectives, éventail de focales

Fil rouge

- En quoi la **dialectologie** est à la fois une ***théorie*** et une ***praxis*** qui ne cessent d'innover, tout en s'appuyant sur des bases empiriques solides, enracinées profondément dans des ***horizons d'historicité***.
- Nous déplacerons la **critique** des construits ethnolinguistiques (gascon, béarnais, provençal, etc.), en la replaçant à un niveau surplombant (le « **regard de l'aigle** » préconisé par Charles Camproux, plutôt que celui du « **ver luisant** »), notamment grâce à Gabmap et au Chant deuxième, strophe 10 de Lautréamont : *Les Chants de Maldoror*… (v. *infra*).
- Une approche *dialectique*… de la dialectologie, faisant contraster ses *apories* et ses *avancées heuristiques*, et en faisant varier les effets d'échelle d'observation, nous permettra de mettre en action une *critique épistémologique* des *théories* et *pratiques* en linguistique sur un éventail de données dans le domaine gallo-roman.
- Nous aurons recours à des méthodes tant **qualitatives** (approche isoglottique et diasystémique) que **quantitatives** (dialectométrie, cladistique).
- Nous aboutirons à des considérations de dialectologie générale, en faisant se rencontrer théories phonologiques modernes et géolinguistique/diasystémique.

Une leçon d'épistémologie : ***l'hypothèse nulle*** de Gaston Paris (1888)

LES PARLERS DE FRANCE

LECTURE FAITE A LA RÉUNION DES SOCIÉTÉS SAVANTES
LE SAMEDI 26 MAI 1888.

MONSIEUR LE MINISTRE, MESSIEURS,

Le Comité des travaux historiques a pensé que les réunions annuelles des délégués des sociétés savantes offraient une occasion naturelle de rappeler pour chaque branche des études nationales le point où elle en est arrivée, les principales directions dans lesquelles il est souhaitable qu'elle se développe, et ce que les travailleurs, surtout ceux de province, peuvent le plus utilement et le plus facilement faire pour contribuer à ce développement. J'ai eu l'honneur assez périlleux d'être désigné le premier pour essayer de donner à cette pensée, qui me paraît juste et féconde, un commencement de réalisation, et c'est naturellement du sujet auquel j'ai consacré la plus grande part de ma vie, c'est de la langue française, ou plutôt des parlers de France, considérés dans leur histoire et dans leurs variétés, que je vous demande la permission de vous entretenir quelques instants. Je vais essayer de vous dire très brièvement ce qu'on sait aujourd'hui sur les divers idiomes parlés dans notre pays, ce qu'il reste à découvrir à

Une leçon d'épistémologie : l'hypothèse nulle de Gaston Paris (1888) suite…

- « *Cette **observation bien simple**, que **chacun peut vérifier** est d'une importance capitale : elle a permis à (…) M. Paul Meyer, de **formuler une loi** qui, toute **négative** qu'elle **soit en apparence**, est singulièrement **féconde**, et doit **renouveler** toutes les méthodes dialectologiques : cette loi, c'est que, dans une **masse linguistique de même origine** (…), **il n'y a réellement pas de dialectes** : il n'y a que des **traits linguistiques** qui entrent respectivement dans des **combinaisons diverses**, de telle sorte que le **parler** d'un endroit contiendra un certain nombre de **traits** qui lui seront communs, par exemple, avec le parler de chacun des **quatre endroits les plus voisins***, et un certain nombre de **traits** qui différeront du parler de chacun d'eux. Chaque **trait linguistique*** occupe d'ailleurs une certaine étendue de terrain dont on peut reconnaître les limites, mais ces limites ne coïncident que très rarement avec celles d'un autre **trait** ou de plusieurs autres **traits*** ; elles ne coïncident pas surtout (…) avec des limites politiques anciennes ou modernes (…) ».*
- (Gaston Paris, 1888 : 163) (NB : souligné par l'auteur de ce diaporama)

Réfutation de l'**Hypothèse du Continuum Dialectal Lisse** (HCDL)

Réfutation de l'hypothèse du continuum de Paris (la reléguant au statut, *a posteriori*, d'***hypothèse nulle***)

- Depuis, l'**Hypothèse du Continuum Dialectal Lisse** (HCDL) que défendait alors Gaston Paris a été de multiples fois infirmée / réfutée :
- **a)** *A posteriori*, par la « découverte » du **Croissant**, à la frontière entre Oc et Oïl, par Tourtoulon et Bringuier (1876), Ronjat (1913), etc.
- **b)** Par la méthode des **isoglosses** en faisceaux.
- **c)** Par la dialectologie quantitative et computationnelle (**dialectométrie** de Séguy, Goebl, puis Nerbonne, Heeringa, Bolognesi, etc.)

Réfutation de l'**Hypothèse du Continuum Dialectal Lisse** (HCDL)

a) Le Croissant Oc/Oïl :

thèse de G. Brun-Trigaud, et projet ANR de Nicolas Quint

HAL
archives-ouvertes.fr

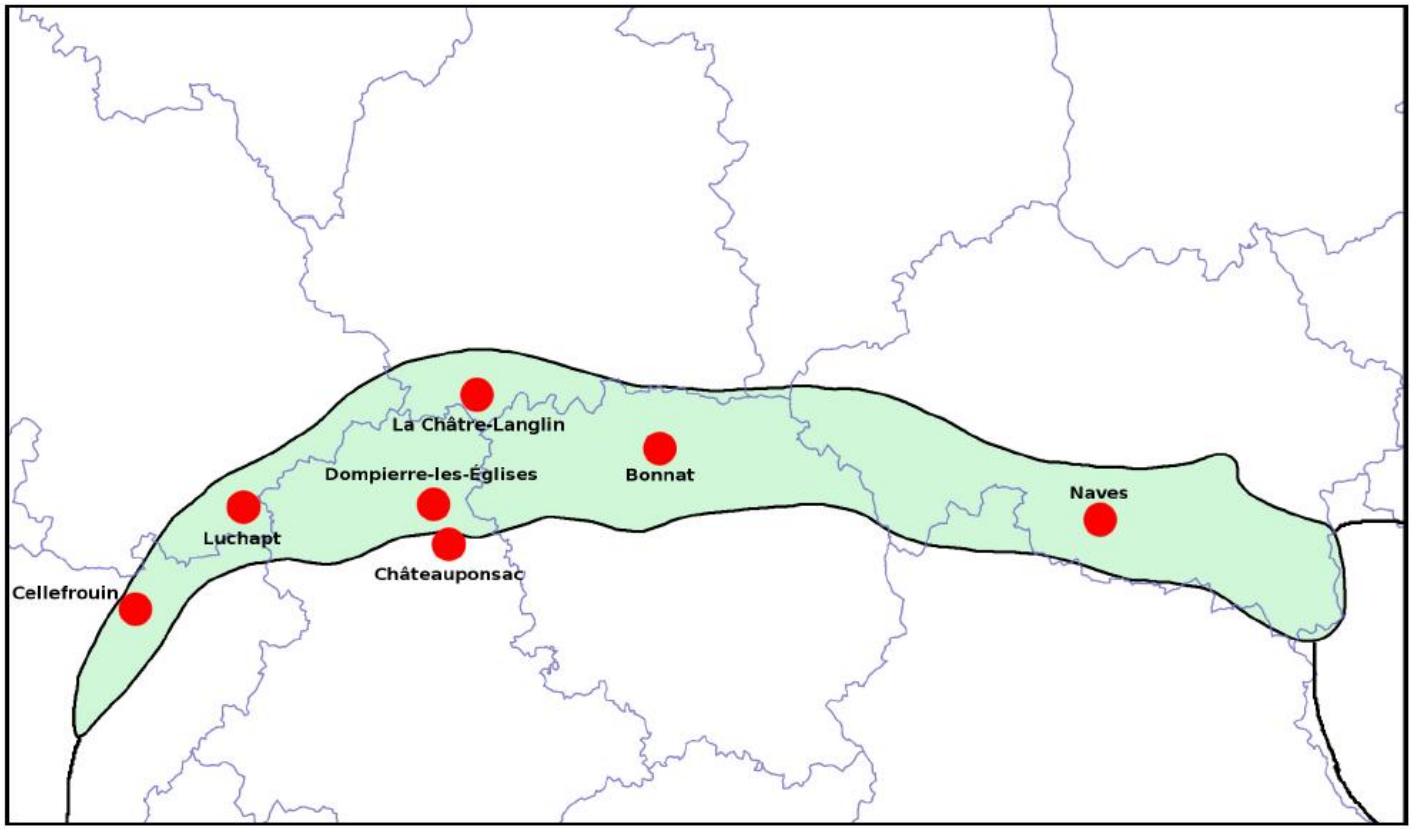
Formation du concept Croissant : contribution à l'histoire de la dialectologie française au XIXe siècle

Guylaine Brun-Trigaud

▶ To cite this version:

Guylaine Brun-Trigaud. Formation du concept Croissant : contribution à l'histoire de la dialectologie française au XIXe siècle. Linguistique. Université de Paris 13, 1989. Français. <tel-01370562>

HAL Id: tel-01370562
https://hal.archives-ouvertes.fr/tel-01370562
Submitted on 22 Sep 2016



Réfutation de l'**Hypothèse du Continuum Dialectal Lisse** (HCDL)

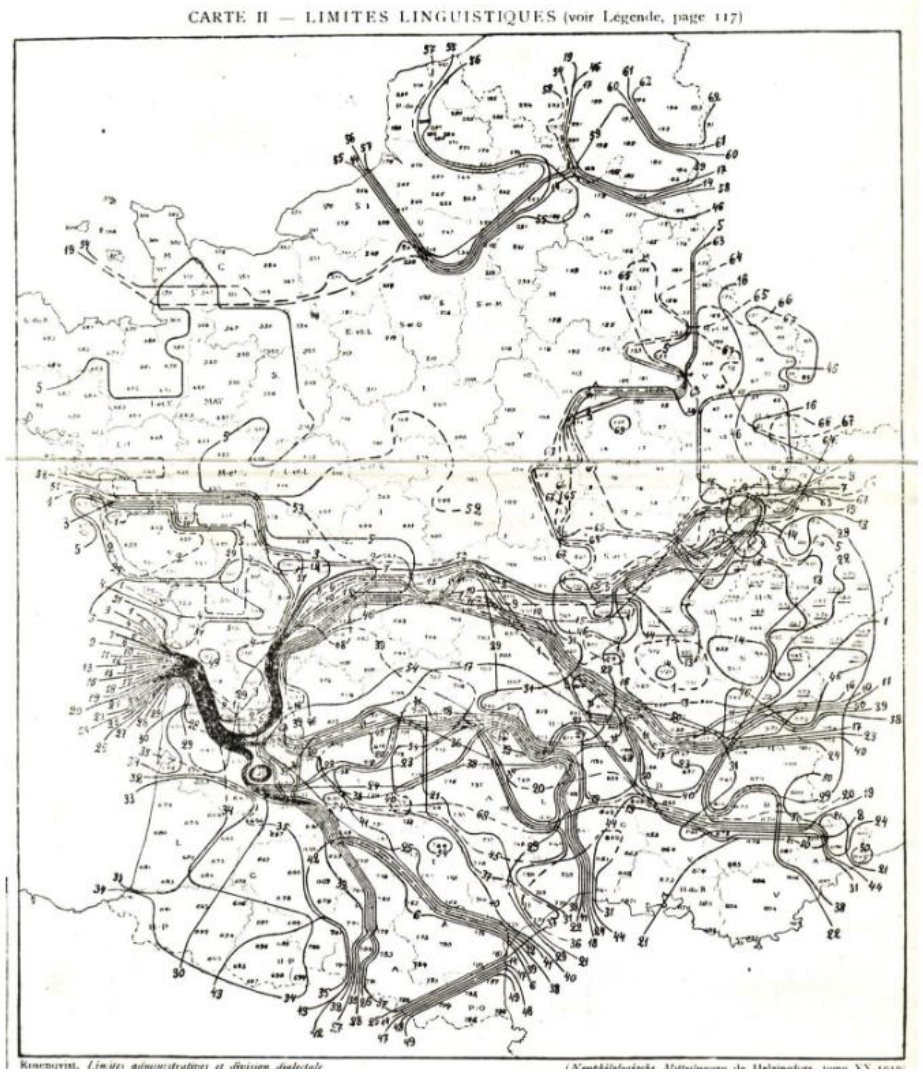
Source : page du projet ANR Croissant (https://anr.fr/Projet-ANR-17-CE27-0001) ; auteur : Nicolas Quint (LLACAN? CNRS)



- *« La zone du Croissant linguistique correspond à la frange Nord du Massif Central (Est de la Charente, bordures Sud de la Vienne, de l'Indre et du Cher, Nord de la Haute-Vienne, de la Creuse et du Puy de Dôme, Sud de l'Allier), autour de laquelle elle dessine sur les cartes une demi-lune, d'où le terme de 'Croissant', introduit par Ronjat (1913).*
- *Les parlers gallo-romans qu'on y pratique traditionnellement (et dont les locuteurs ont généralement plus de 70 ans) présentent simultanément des traits typiques des variétés d'oc (limousin et auvergnat) et d'oïl (français, poitevin-saintongeais, berrichon…).*
- *Ces parlers restent à ce jour largement méconnus, en grande partie à cause de leur caractère intermédiaire qui fait que les spécialistes des deux grandes zones gallo-romanes qui les jouxtent (oïl au Nord, oc au Sud) hésitent à les inclure dans leurs champs respectifs d'expertise.*
- *Ce projet a pour but d'aborder l'étude des parlers du Croissant dans une perspective multidisciplinaire et portera sur les points suivants :*
- *(1) constitution de corpus pluri-dialectal rassemblant des textes oraux conformes aux techniques contemporaines de documentation (données transcrites sous ELAN, métadonnées en format ARBIL, avec processus de transcription assistés par TAL) et des documents filmés provenant de toute la zone du Croissant ;*
- *(2) comparaison des parlers du Croissant (base de données de référence (couplée à des applications de cartographie) rassemblant des données dialectales (phonologie, lexique, morphologie) de plusieurs dizaines de variétés du Croissant) ;*
- *(3) description (terrain) et analyse typologique (acoustique, prosodie, morphologie, sémantique formelle) dans des cadres théoriques et méthodologiques à la fois riches et modernes (traitement des données sonores sous Praat et autres logiciels spécialisés, modélisation des paradigmes verbaux sous NetLog...) ;*
- *(4) caractérisation vis-à-vis des zones limitrophes (oc/oïl) ;*
- *(5) études psycholinguistiques sur le bilinguisme français/parler local en testant la sensibilité des locuteurs à différents paramètres (accent tonique, longueur et timbres vocaliques) ;*
- *(6) étude sociolinguistique des représentations associées aux parlers du Croissant. »*
- (…)

b) Méthode des isoglosses

(carte de Rosenquist, à partir des données de l'ALF)



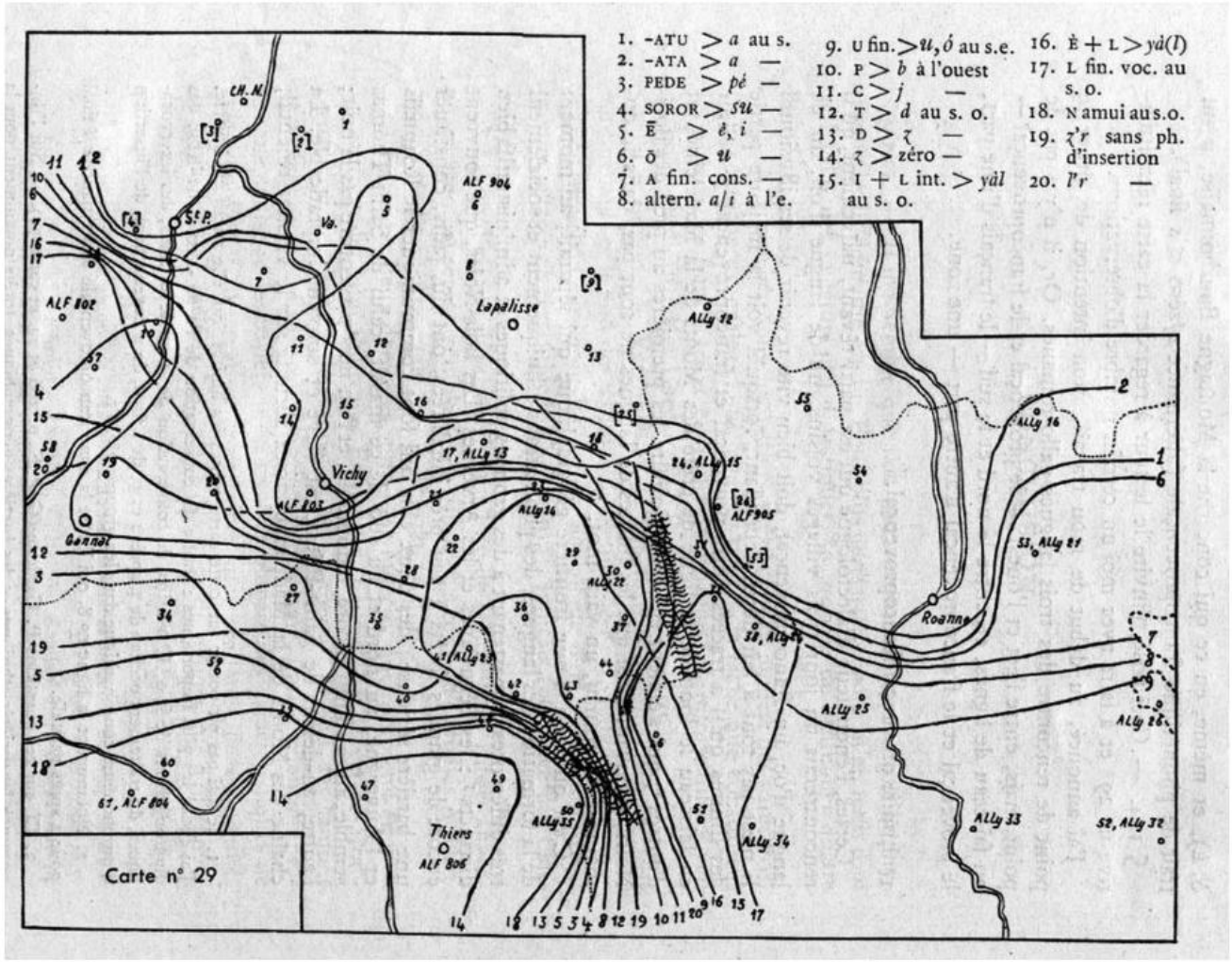
Carte de synthèse :
Rosenquist
(1919)
ALF

b) Ce que sont les isoglosses

Le cas des *écheveaux* (au lieu de faisceaux ou bourrelets) d'isoglosses dans une *amphizone* ou *zone de résonance* (Tuaillon)

(Escoffier S.), *La rencontre de la langue d'oïl, de la langue d'oc et du francoprovençal entre Loire et Allier. Limites phonétiques et morphologiques. - Remarques sur le lexique d'une zone marginale aux confins de la langue d'oïl, de la langue d'oc et du francoprovençal* (publications de l'Institut de linguistique romane de Lyon, vol. 11 et 12 ; Paris, Belles- Lettres 1958)

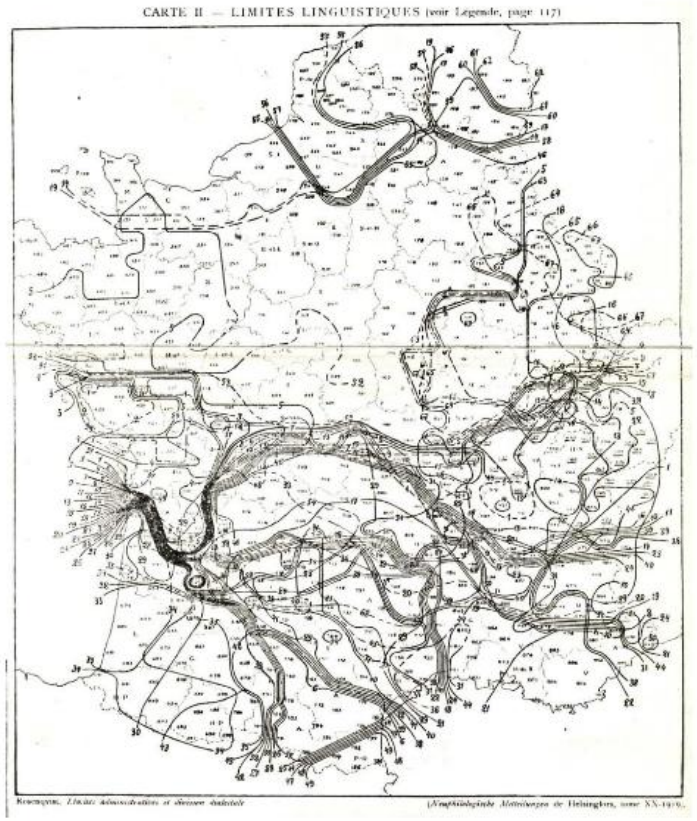
Carte cumulative

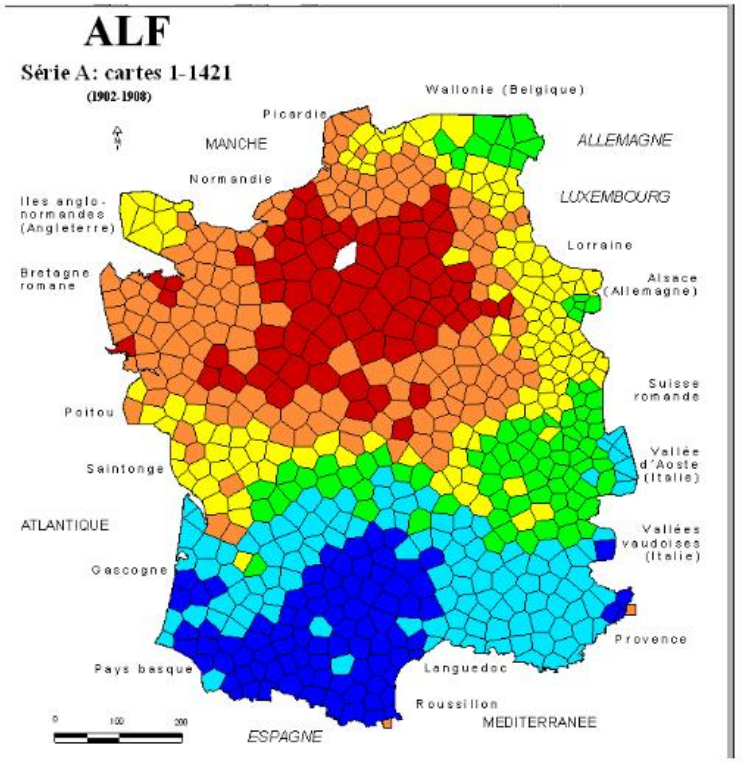


c) Approche qualitative

(isoglosses vs. quantitative (dialectométrie)

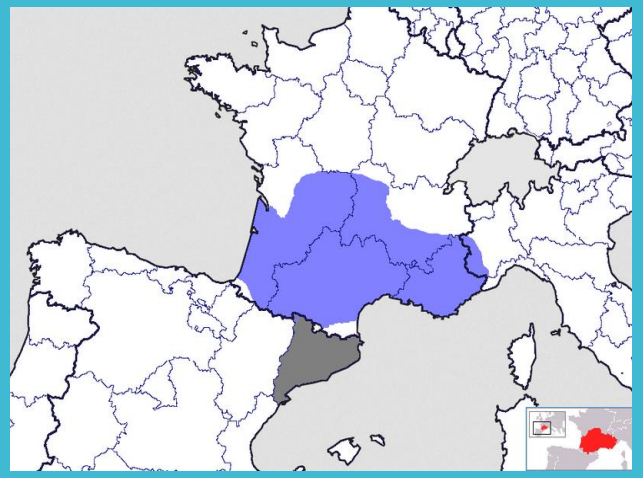
Rosenquist (1919) *versus* Goebl (2003)





Notre principale étude de cas

Pourquoi l'Occitan ?



- Quelques avantages que présente le réseau dialectal occitan, pour une enquête sur la complexité géolinguistique, en dialectologie générale :

=> Pourquoi l'Occitan ?

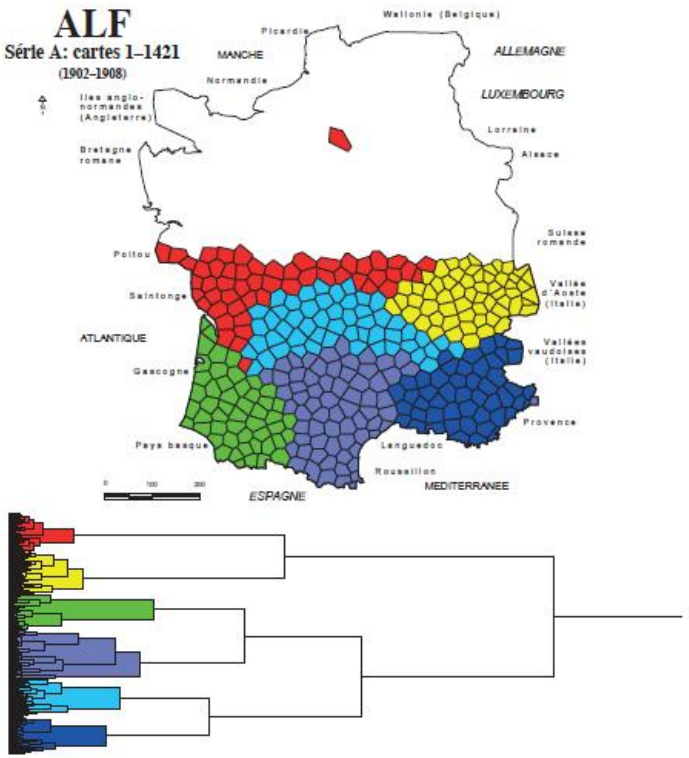
- Un **territoire immense** (33 département en totalité, voire 39 où la langue est/était parlée)
- **Zone compacte** (hormis l'enclave calabraise de Guardia Piemontese, toutes les exclaves en Italie et en Espagne sont contiguës).
- **Masse critique** de données fiables, grâce au THESOC, à savoir :
- **71** cartes **phonologiques**
- **223** cartes **lexicales**
- Des " dialectes éponymes" bien étudiés et réputés stables depuis Ronjat (1913), bien que parfois discutés à échelle locale (Provence, Béarn, etc.)
- **Complexité géographique et historique, francisation tardive** (v. l'essai d'Auguste Brun [1923] *Recherches historiques sur introduction du français dans les provinces du midi*, Paris, Honoré Champion).
- **Polycentriques**, **anciens dialectes urbains** ou *Town dialects* (en Provence, Languedoc, Limousin), entités fortes (provençal, gascon, languedocien, limousin, auvergnat, vivaro-alpin)



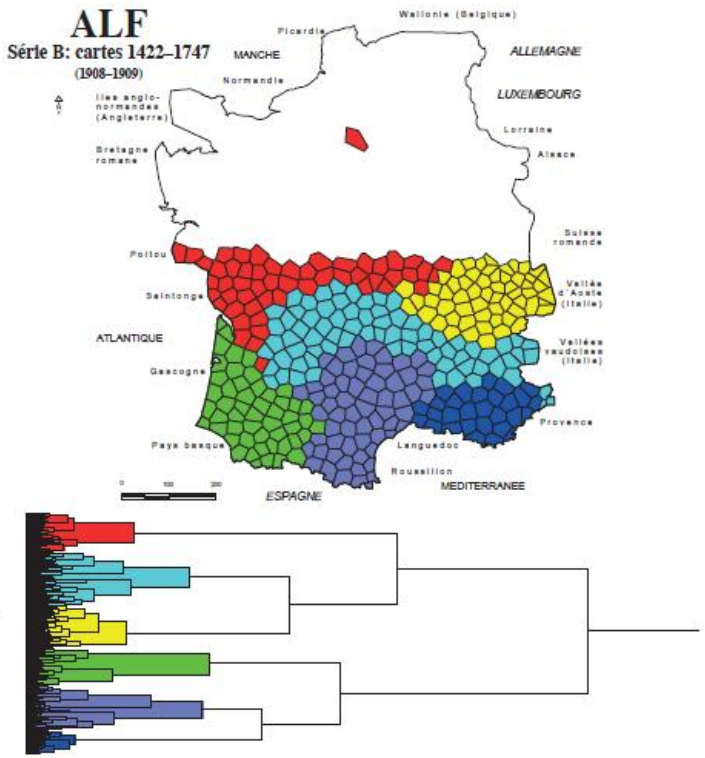
PHONOLOGIE

Etat de l'art...
Approche dialectométrique, deux séries de cartes de l'ALF, *phonologie* (Goebl et Smečka, 2014: L'analyse dialectométrique des cartes de la série B de l'ALF, *Revue de Linguistique romane,* p. 494), par CAH (méthode de Ward)

NB : ici, domaines poitevin-saintongeais et francoprovençal ont été pris en compte – précieux découpage, pour nous ici…



Carte 25: Classification ascendante hiérarchique (méthode de Joe Ward, Jr.)
Corpus: 1096 cartes de travail (série A: phonétique)
Indice de similarité: IRI_{jk}
Nombre des chorèmes (en haut) et dendrèmes (en bas) coloriés: 6

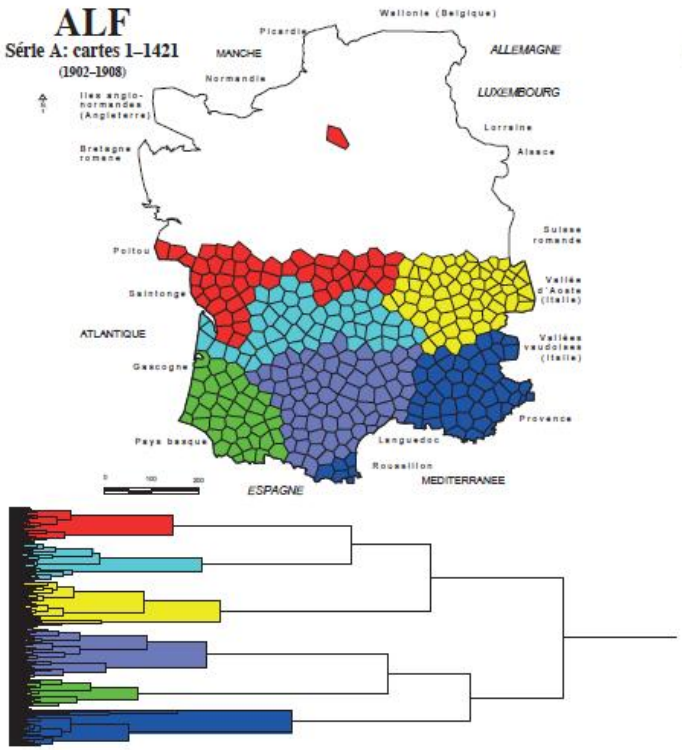


Carte 26: Classification ascendante hiérarchique (méthode de Joe Ward, Jr.)
Corpus: 313 cartes de travail (série B: phonétique)
Indice de similarité: IRI_{jk}
Nombre des chorèmes (en haut) et dendrèmes (en bas) coloriés: 6

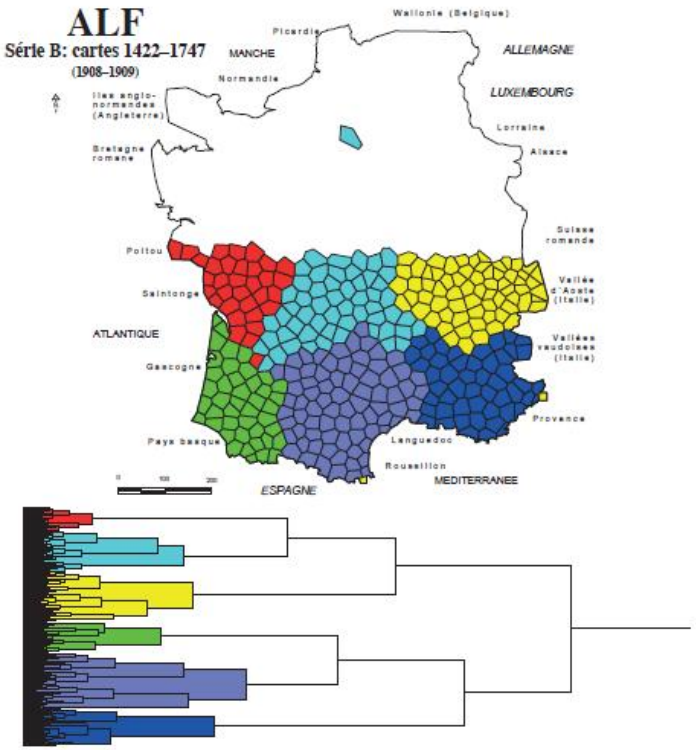
LEXIQUE

Approche dialectométrique, deux séries de cartes de l'ALF, *lexique* (Goebl et Smečka, 2014: « L'analyse dialectométrique des cartes de la série B de l'ALF », *Revue de Linguistique romane,* p. 495), par CAH (méthode de Ward)

NB : ici, domaines poitevin-saintongeais et francoprovençal ont été pris en compte – précieux découpage, pour nous ici…

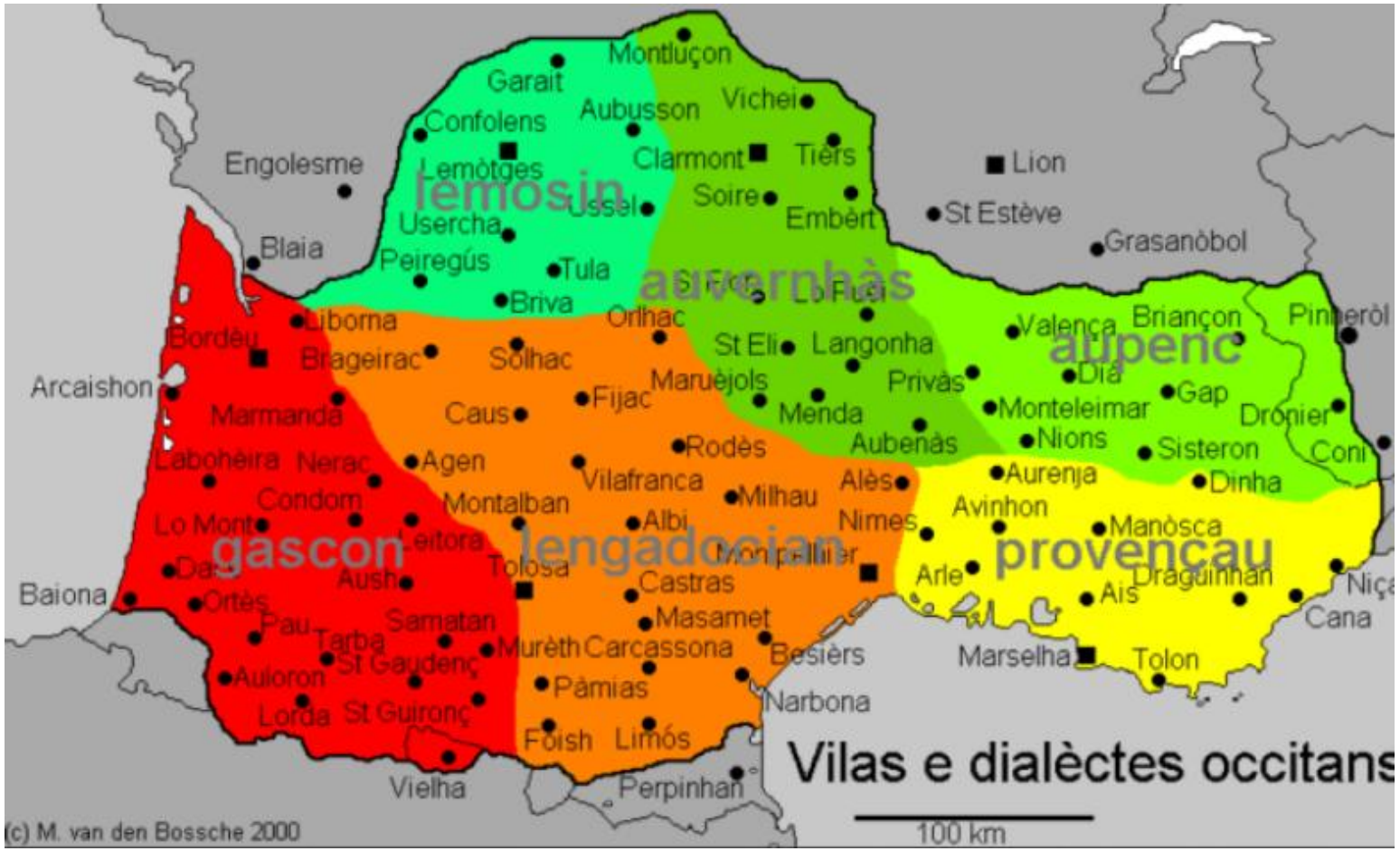


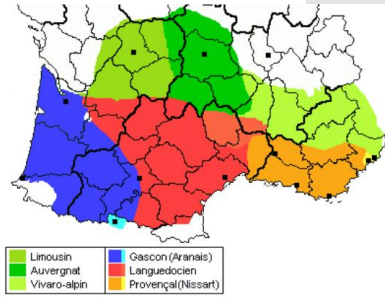
Carte 27: Classification ascendante hiérarchique (méthode de Joe Ward, Jr.)
Corpus: 465 cartes de travail (série A: lexique)
Indice de similarité: IRI_{jk}
Nombre des chorèmes (en haut) et dendrèmes (en bas) coloriés: 6



Carte 28: Classification ascendante hiérarchique (méthode de Joe Ward, Jr.)
Corpus: 300 cartes de travail (série B: lexique)
Indice de similarité: IRI_{jk}
Nombre des chorèmes (en haut) et dendrèmes (en bas) coloriés: 6

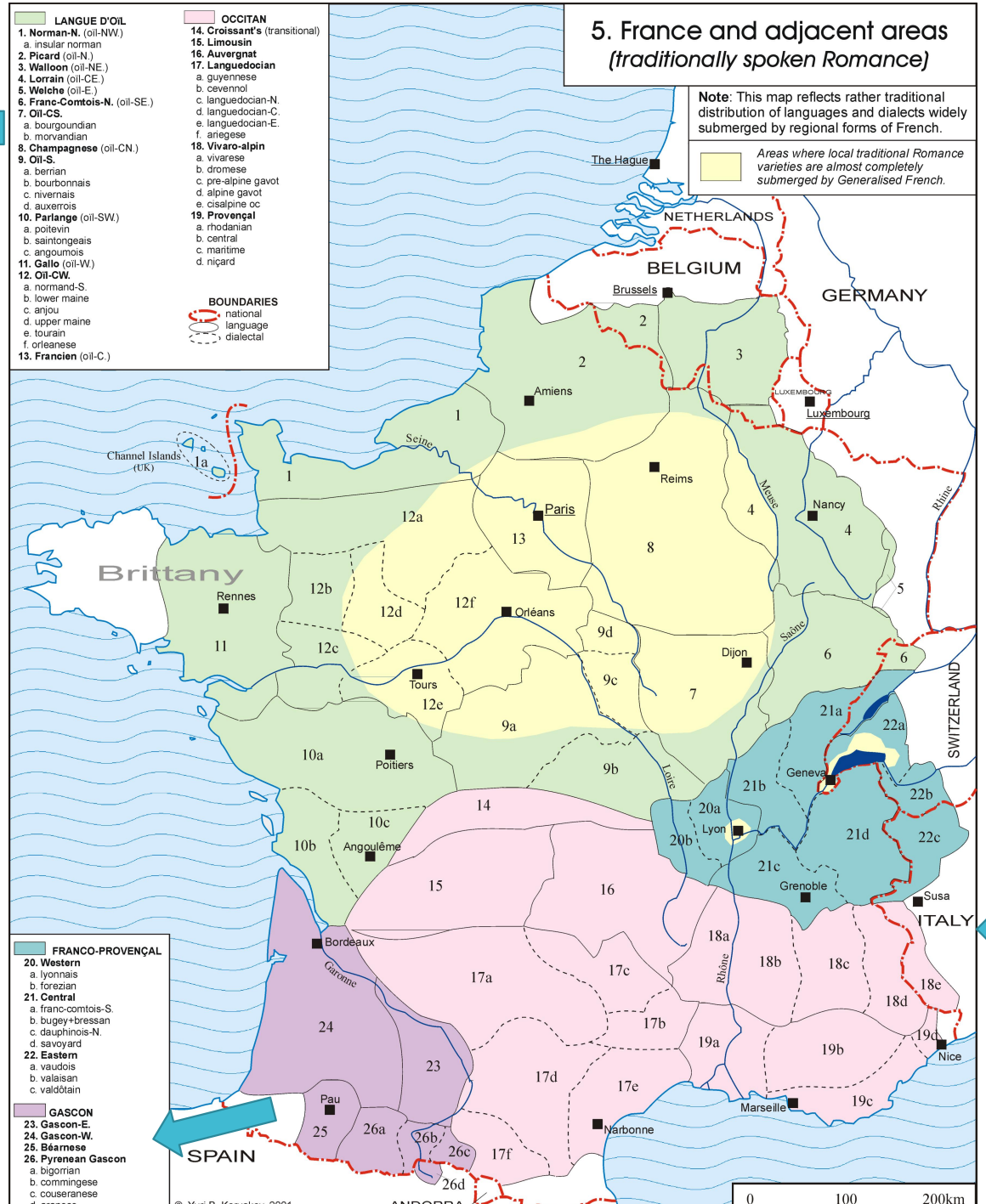
2) Complexité Géolinguistique : Occitan aires et chorèmes



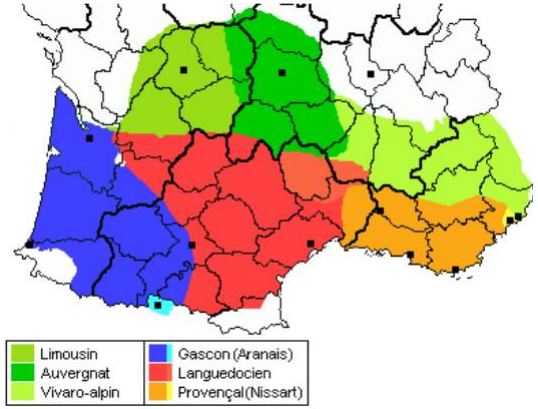


OCCITAN
14. Croissant's (transitional)
15. Limousin
16. Auvergnat
17. Languedocian
a. guyennese
b. cevennol
c. languedocian-N.
d. languedocian-C.
e. languedocian-E.
f. ariegese
18. Vivaro-alpin
a. vivarese
b. dromese
c. pre-alpine gavot
d. alpine gavot
e. cisalpine oc
19. Provençal
a. rhodanian
b. central
c. maritime
d. niçard

BOUNDARIES
national
language
dialectal



Source: Koryakov Yu.B.
Atlas of the Languages of the World. Romance languages. Moscow, 2001.



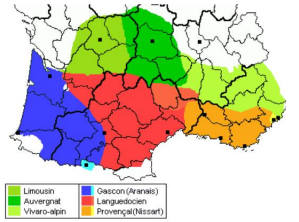
La carte de Yuri B. Koryakov des trois gallo-romans Réseaux dialectaux -une vue *canonique*.

Les divisions et subdivisions canoniques du réseau dialectal occitan (en violet foncé et clair) (c'est-à-dire les dialectes " attribués « , ou éponymes).

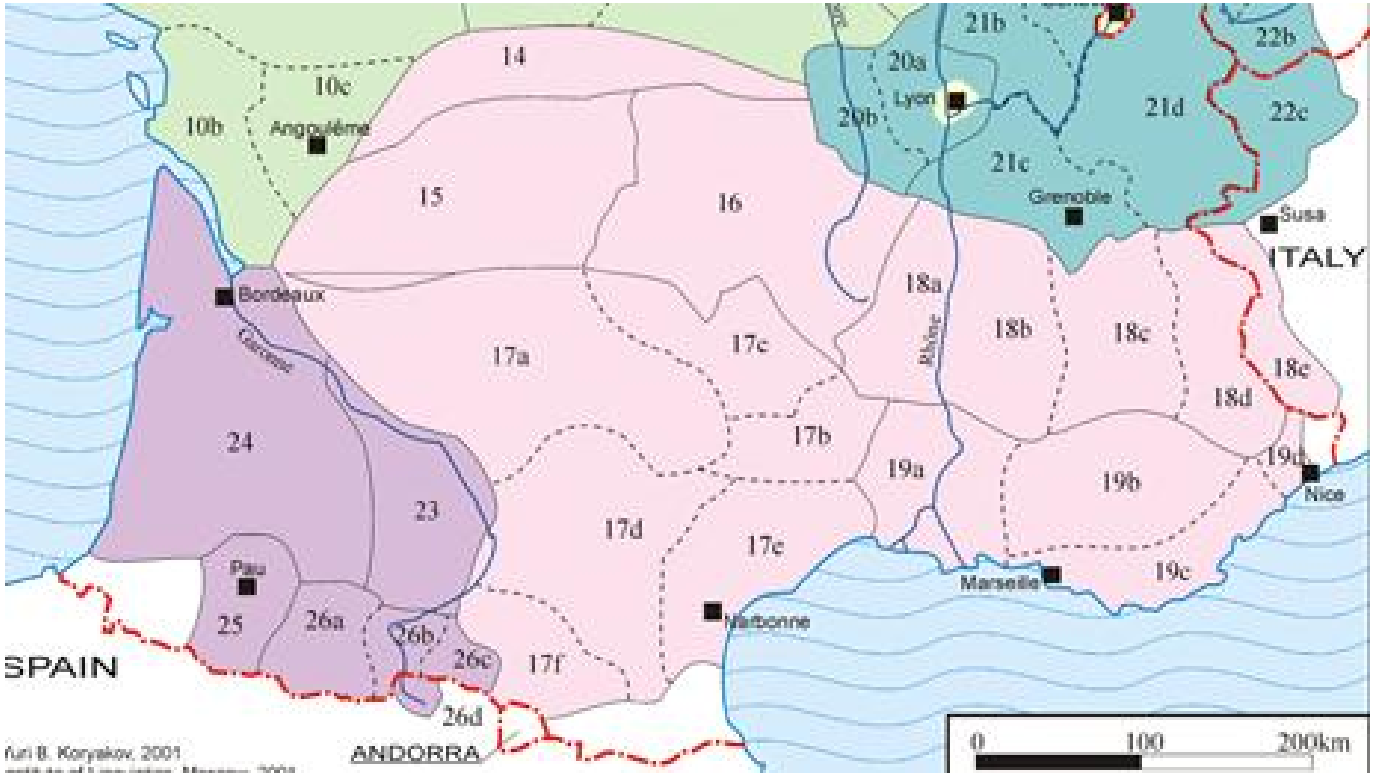
OCCITAN
14. Croissant's (transitional)
15. Limousin
16. Auvergnat
17. Languedocian
a. guyennese
b. cevennol
c. languedocian-N.
d. languedocian-C.
e. languedocian-E.
f. ariegese
18. Vivaro-alpin
a. vivarese
b. dromese
c. pre-alpine gavot
d. alpine gavot
e. cisalpine oc
19. Provençal
a. rhodanian
b. central
c. maritime
d. niçard

GASCON
23. Gascon-E.
24. Gascon-W.
25. Béarnese
26. Pyrenean Gascon
a. bigorian
b. comminges
c. couserans
d. aranese

BOUNDARIES
national
language
dialectal



Source: Koryakov Yu.B.
Atlas of the Languages of the World. Romance languages. Moscow, 2001

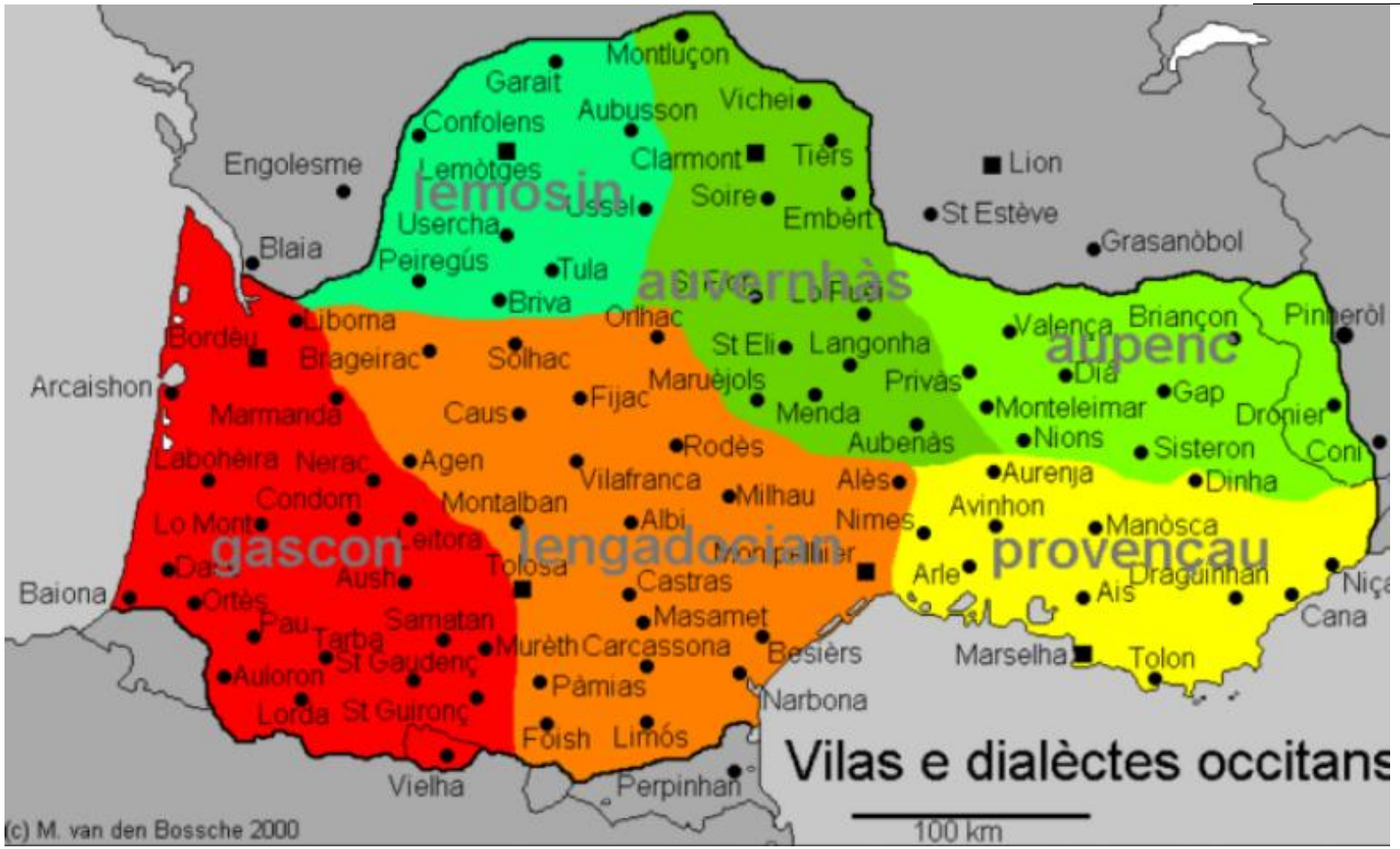


2) Complexité Géolinguistique : Occitan aires et chorèmes



Or, ce ne sont là que des dialectes ..." éponymes «

La Théorie de la Complexité devrait nous aider à revisiter ces modèles, et à saisir les dynamiques cachées d'émergence et d'interaction entre les chorèmes.



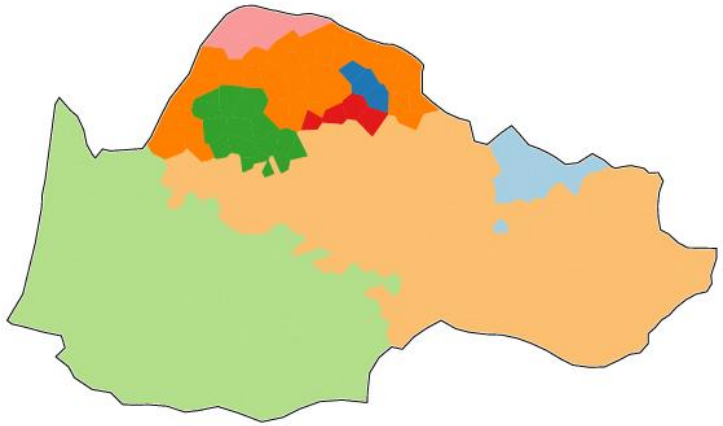
Moyenne pondérée, phonologie, 8 classes ou chorèmes vs. macro-aires de Bec

Dialecte *éponyme* vs dialecte *invisible*

John Nerbonne
et William Kretzschmar
(2003)









Bec (1973)

BLIND DIALECTS. Sometimes we refer e.g. to "the dialect Smith speaks" or the "dialect of South Boston" without reflecting on whether it is distinctive in any way. In such a case we "attribute" a dialect to a location by noting the linguistic features in use there. An attributive dialect is simply the linguistic variety used in a particular place. Note that a field linguist will generally succeed in the task of cataloguing the linguistic features in a given place, i.e. in specifying the attributive dialect, but this does not guarantee success in determining how the local (attributive) dialect compares to the speech of other places. It does not guarantee that the field linguist has noted anything linguistically distinctive about the variety. Dialectologists working in the French traditon most often focus on the careful cataloguing of individual linguistic features (as did Gilliéron himself, especially on their etymologies instead of the question of what is distinctive to some groups of varieties.

Springer

Introducing Computational Techniques in Dialectometry
Author(s): John Nerbonne and William Kretzschmar
Source: *Computers and the Humanities*, Vol. 37, No. 3, Computational Methods in Dialectometry (Aug., 2003), pp. 245-255
Published by: Springer
Stable URL: http://www.jstor.org/stable/30204900
Accessed: 17-07-2016 14:22 UTC

Fil rouge :

Le dialecte « éponyme » vs le dialecte « invisible »



Dialecte « attribué » ou « éponyme »

- **Conjoncturel** : corrélats géohistoriques et identitaires
- **Délimité**, **tracé**, stable
- **« légitime »,** socialement déterminé
- **Narré** : une narration existe et s'impose
- **Prédéterminé**, construit interne à la société (psychosocial)

Dialecte « invisible » (lit. blind : 'aveugle') ou « vicariant »

- **Emergent**, par méthode, par procédure (mathématique)
- Libre, instable, voire **labile**
- Invisible, en-dessous du niveau de « conscience linguistique »
- **Opaque** : peu, voire aucune intuition de son existence/ontologie
- Donné par **artefact**, **construit** externe émergent

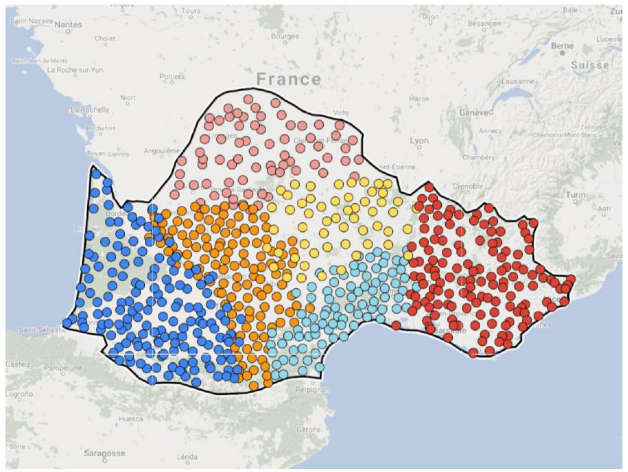


=> John Nerbonne and William Kretzschmar (2003), remanié et augmenté

Plongeons maintenant dans le monde empirique du réseau dialectal occitan à travers la base de données THESOC, réunie par Guylaine Brun-Trigaud (Université de Nice), pour la phonologie et le lexique



Source des données





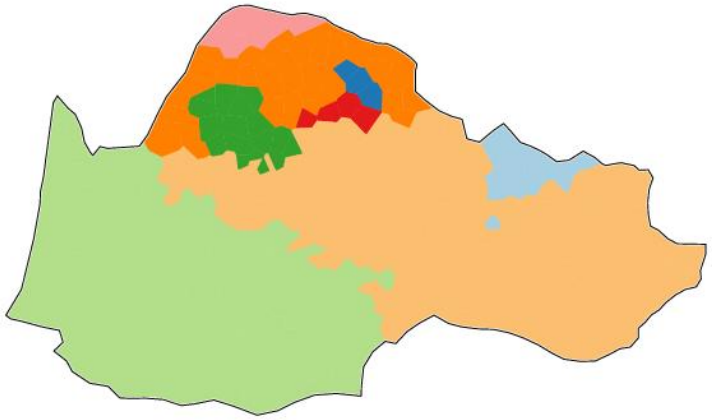
Questions de constructivisme ?

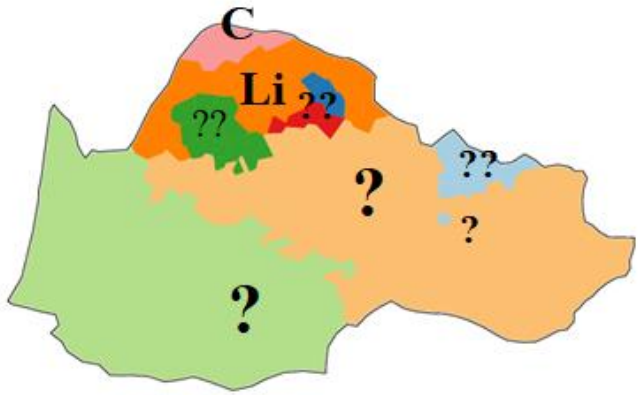
Pas seulement…

Car rien de plus positiviste que l'approche quantitative.

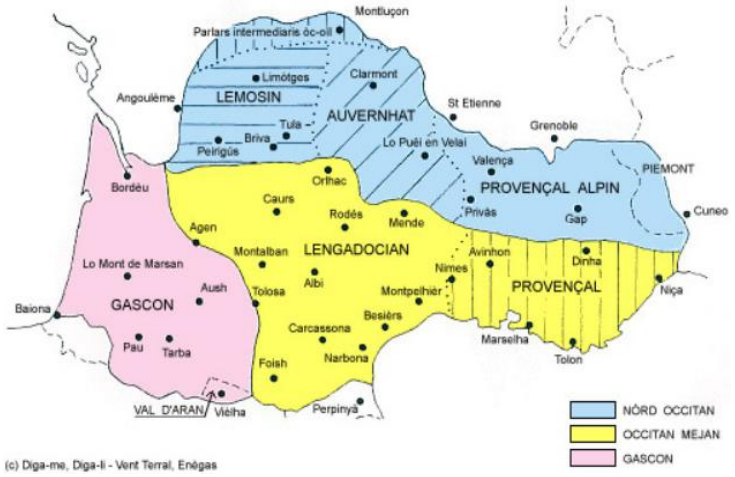
A moins de déclarer, comme Le Moigne, que l'approche en termes de systèmes dynamiques complexes n'est autre qu'une forme de constructivisme

Phonologie, THESOC : moyenne pondérée (Gabmap)

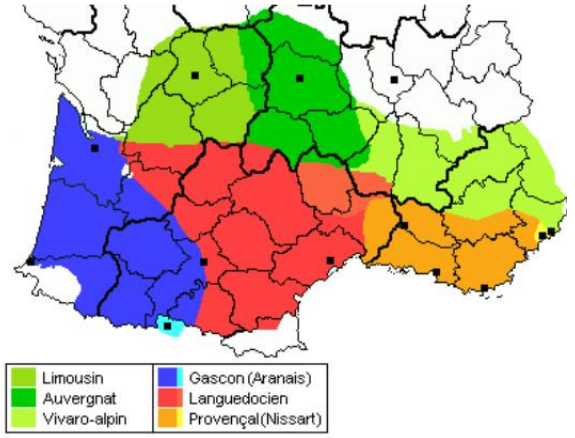




Dialectes et macro-aires canoniques



Dialectes canoniques

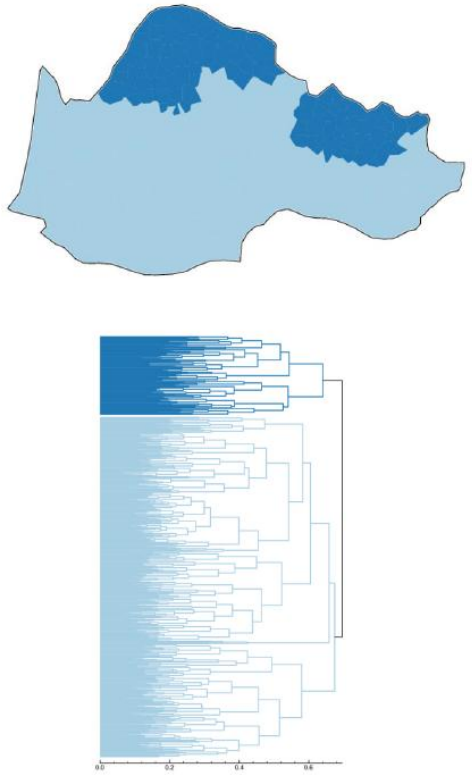


=> La polarité « dialecte attribué " vs " invisible » selon John Nerbonne et William Kretzschmar (2003) s'avère un concept heuristique, qui convient bien à la dialectométrie

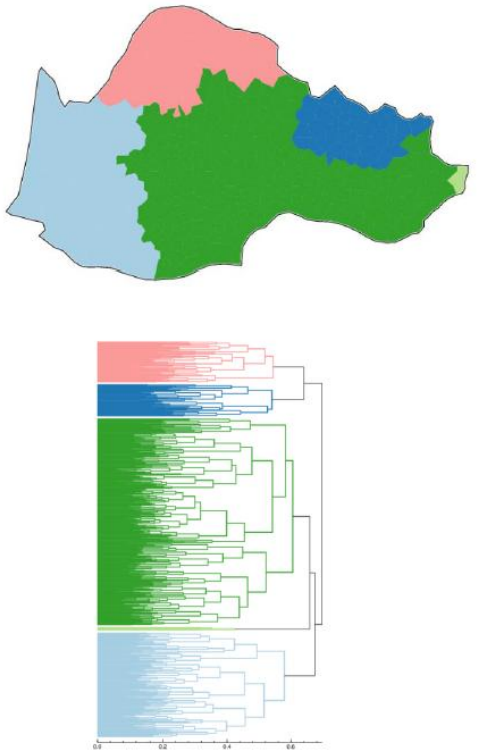
=> à la recherche de structures ou motifs ou *patterns* cachés dans les diasystèmes
=> paramètre du lexique

Jeux d'aires, selon une approche réductionniste quantitative :
Complete Link ou « méthode du voisin le plus éloigné » (à gauche et au centre)
Vs Méthode des aires par isoglosses (à droite)
=> **LEXIQUE** (THESOC)

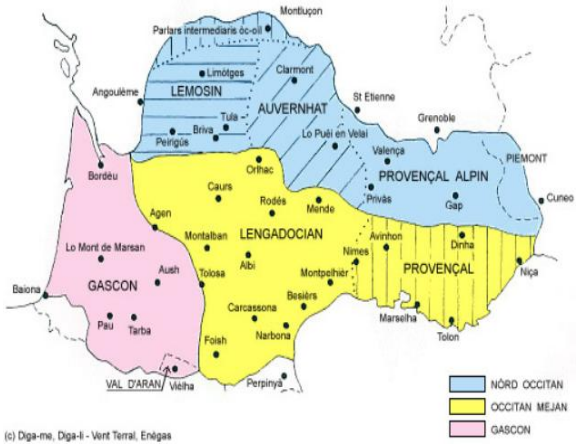
Complete link, 2 classes



Complete link, 5 classes



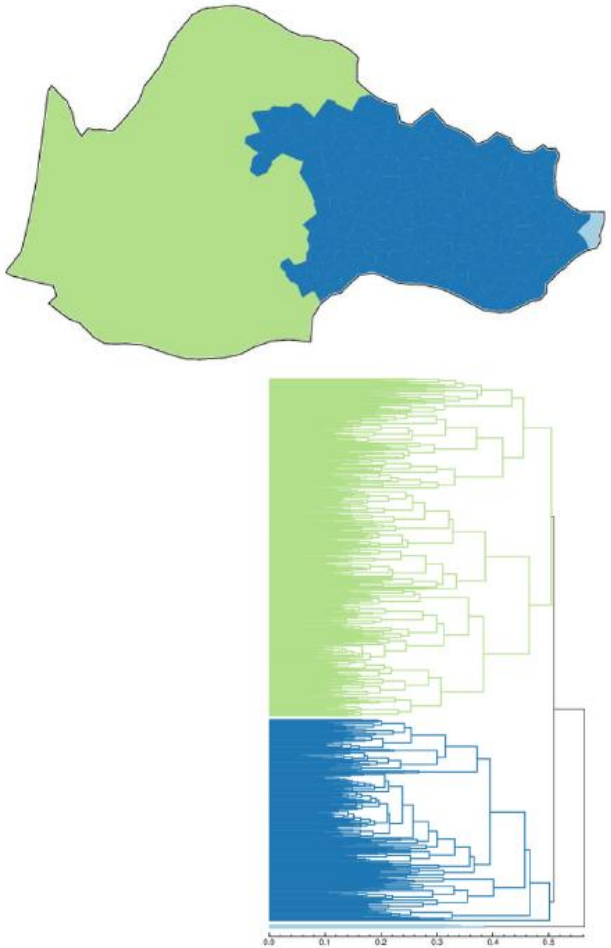
- «Dialectes et aires « éponymes »



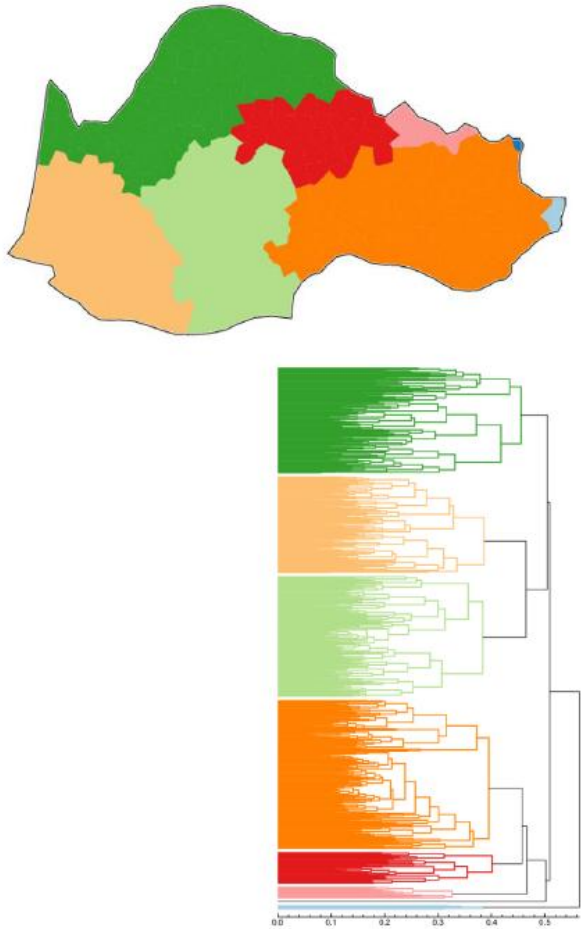
NB : très beaux effets de ***congruence*** (plus aisés avec le **lexique**, en raison de sa ***catégorialité inhérente*** ?

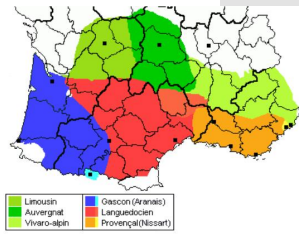
Voyons ce que nous révèle la ***moyenne de groupes***, pour le paramètre du lexique…

Group average, 3 classes



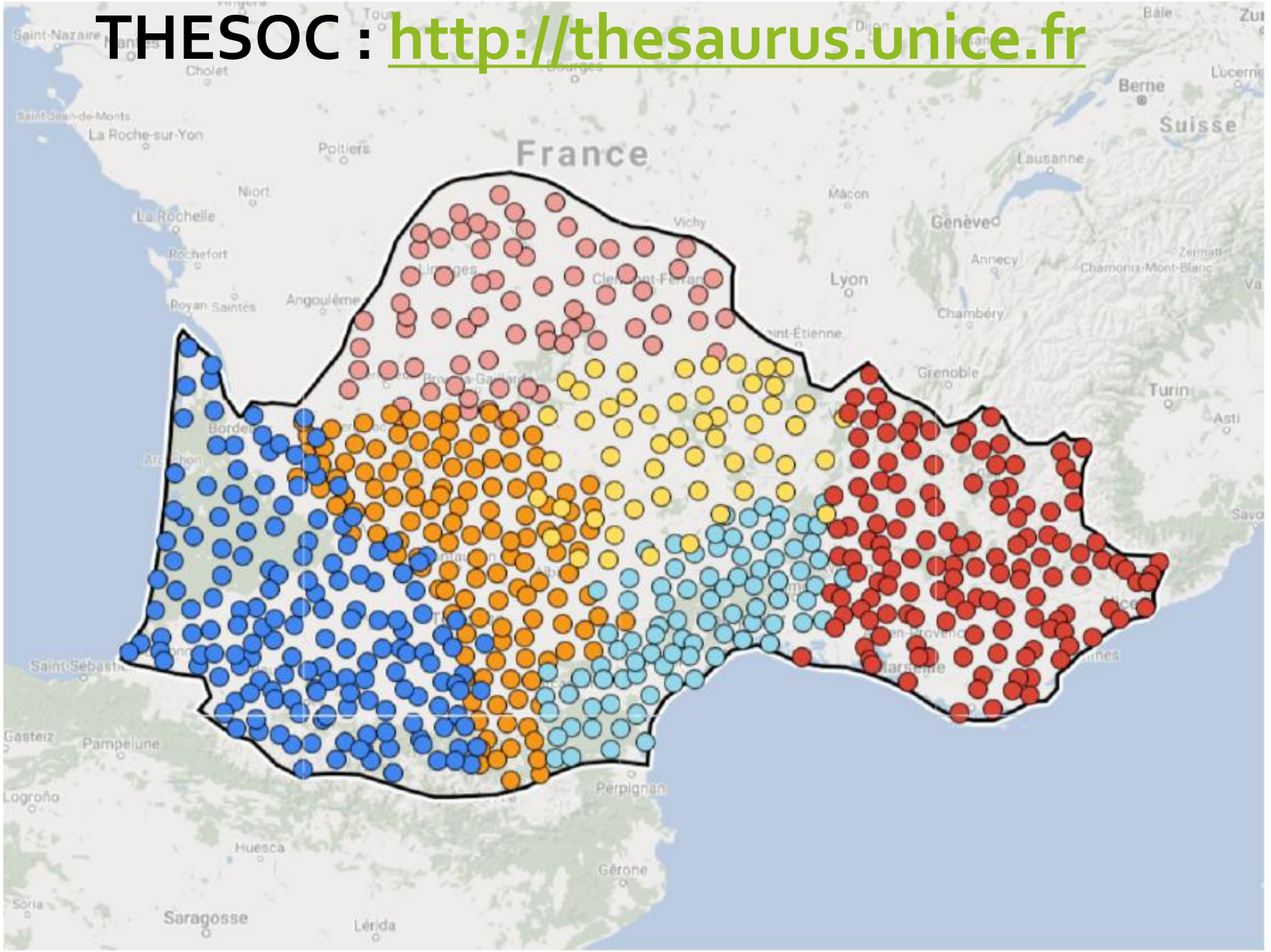
Group average, 8 classes





Source des données

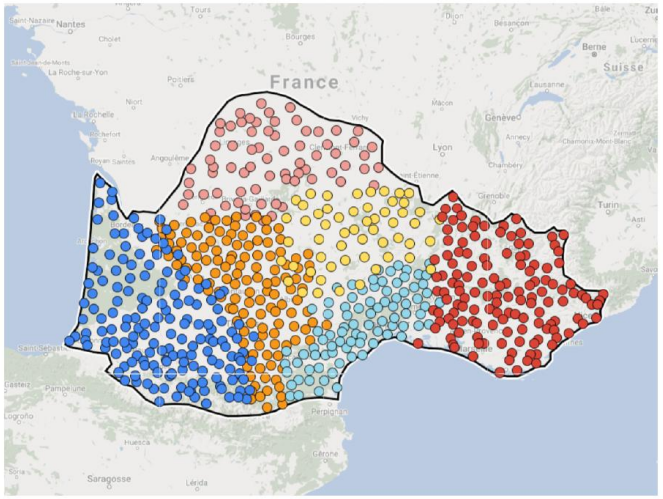
THESOC : http://thesaurus.unice.fr



Les volumes du NALF retenus pour constituer la base de données THESOC

- ALAL = Potte, Jean-Claude (1975-1992), *Atlas linguistique et ethnographique de l'Auvergne et du Limousin*, Paris, Editions du CNRS (3 vol.).
- ALCe = Dubuisson, Pierrette (1971-1982), *Atlas linguistique et ethnographique du Centre*, Paris, Editions du CNRS (3 vol.).
- ALG = Séguy, Jean (1954-1973), *Atlas linguistique et ethnographique de la Gascogne*, Paris, Editions du CNRS (6 vol.).
- ALLOc = Ravier, Xavier (1978-1993), *Atlas linguistique et ethnographique du Languedoc Occidental*, Paris, Editions du CNRS (4 vol).
- ALLOr = Boisgontier, Jacques (1981-1986), *Atlas linguistique et ethnographique du Languedoc Oriental*, Paris, Editions du CNRS (3 vol.).

Suite : Les volumes du NALF retenus pour constituer la base de données THESOC



ALLy = Gardette, Pierre (1967-1976), *Atlas linguistique et ethnographique du Lyonnais*, Paris, Editions du CNRS (5 vol.).

ALMC = Nauton, Pierre (1957-1961), *Atlas linguistique et ethnographique du Massif Central*, Paris, Editions du CNRS (4 vol.).

ALO = Massignon, Geneviève/Horiot, Brigitte (1971-1983), *Atlas linguistique et ethnographique de l'Ouest*, Paris, Editions du CNRS (3 vol.).

ALP = Bouvier, Jean-Claude/Martel,Claude (1975-1986), *Atlas linguistique et ethnographique de la Provence*, Paris, Editions du CNRS (3 vol.) et Bouvier, Jean-Claude/Martel, Claude/Brun-Trigaud, Guylaine (2016), Forcalquier, Alpes de Lumière (1 vol.).

My account Federated login Log in

LOG IN WITH GENERIC

Outils pour l'analyse dialectométrique par distance d'édition : Gabmap
Libre d'accès en ligne

CLARIN NL

CLAPOP | Data ▾ | Centres | Find data ▾ | Find Services | CLARIN Recipes ▾

SEARCH

Home > Services

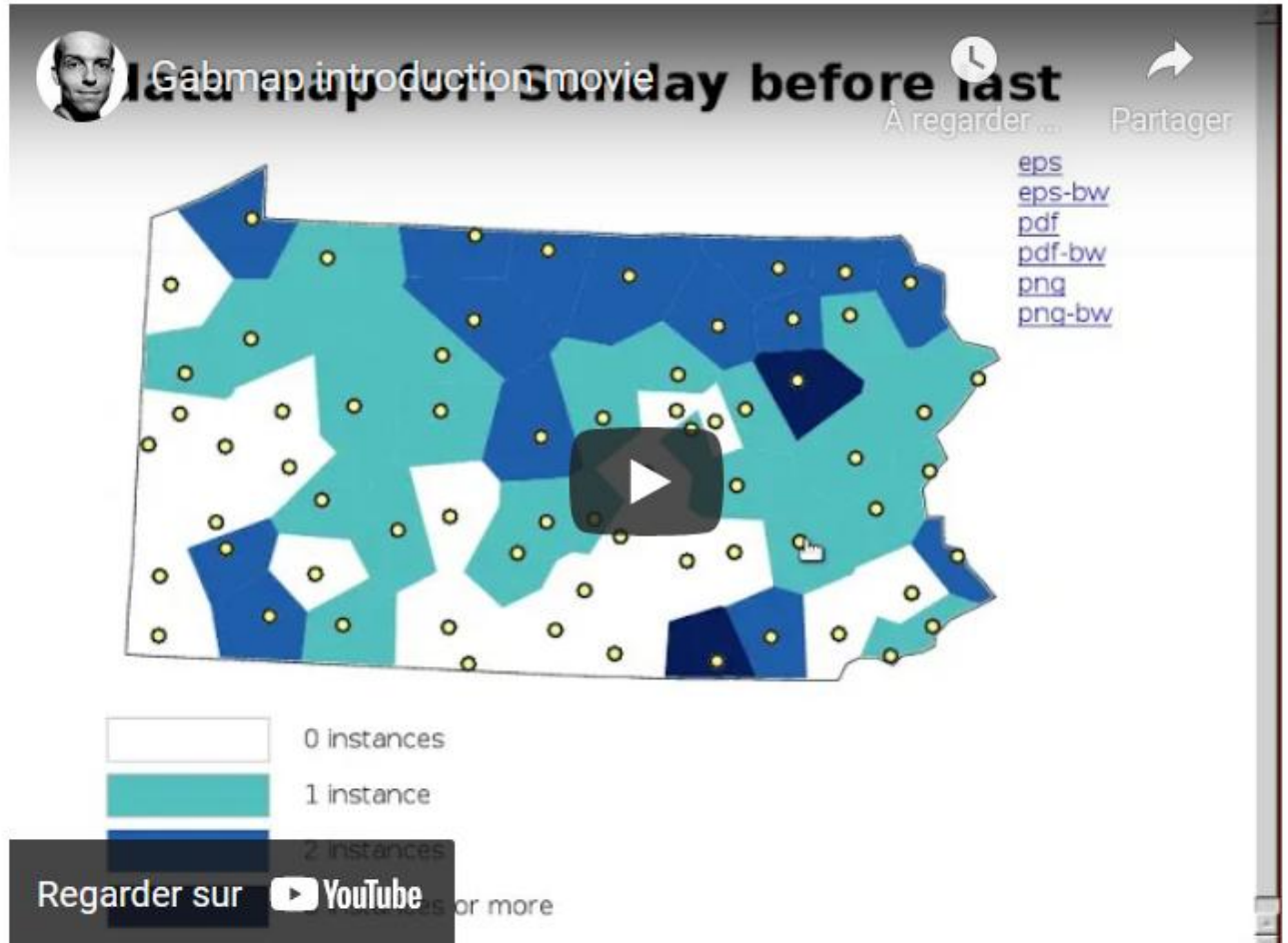
Gabmap



This is Gabmap

Gabmap is a web application that visualizes dialect variations. It's made for dialectologists and students.

start application try the demo



Levenshtein algorithm (edit distance) procedure: Adding, dropping, changing (phonology)

Method: String Edit Distance — Tokenized

Item: abeille

Place: ALAL 23

Show alignments

abeille

Page: « **1** 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 »

a	b	'	œ	j		
a	v	'	ɛ	ʎ	ə	
	1		1	1	1	**4**

ALAL 23 — ALP 2

a	b	'	œ	j		
a	b	'	e	ʎ	ɔ	
			1	1	1	**3**

Place: ALAL 23

Show alignments

cheval

Page: « **1** 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 »

ALAL 23 — ALP 1

ʃ	œ	v	'	o	
ʃ	i	v	'	a	
	1			1	**2**

ALAL 23 — ALP 2

ʃ	œ	v	'	o	
ʃ	y	v	'	a	
	1			1	**2**

ALAL 23 — ALP 3

ʃ	œ	v	'	o	
ʃ	i	v	'	a	
	1			1	**2**

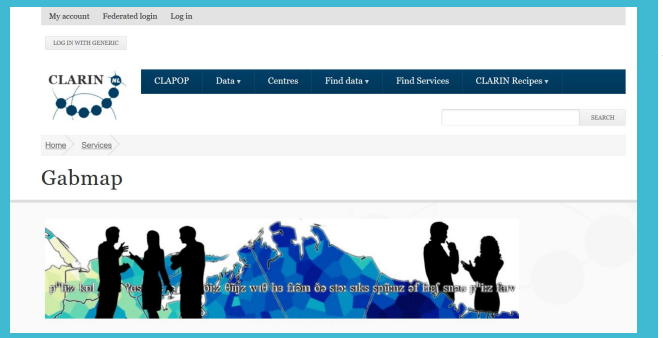
ALAL 23 — ALP 6

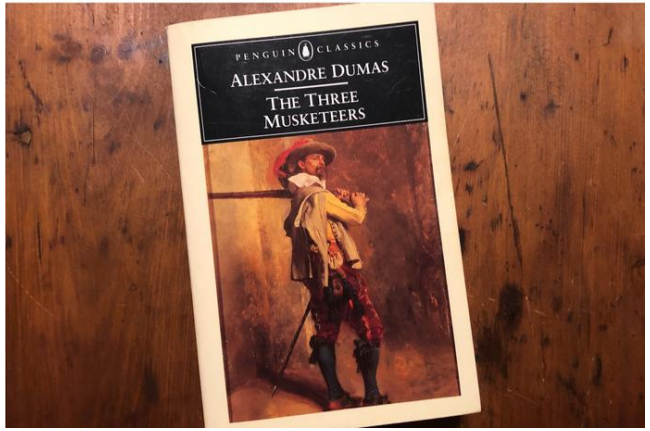
ʃ	œ	v	'	o	
ʦ	i	v	'	a	
1	1			1	**3**

2) Complexité Géolinguistique : Occitan, aires et chorèmes (suite)

Implémentation avec Gabmap des " **Trois mousquetaires** " (algorithmiques)

NB: Ward = D'Artagnan, ou Charles de Batz de Castelmore)



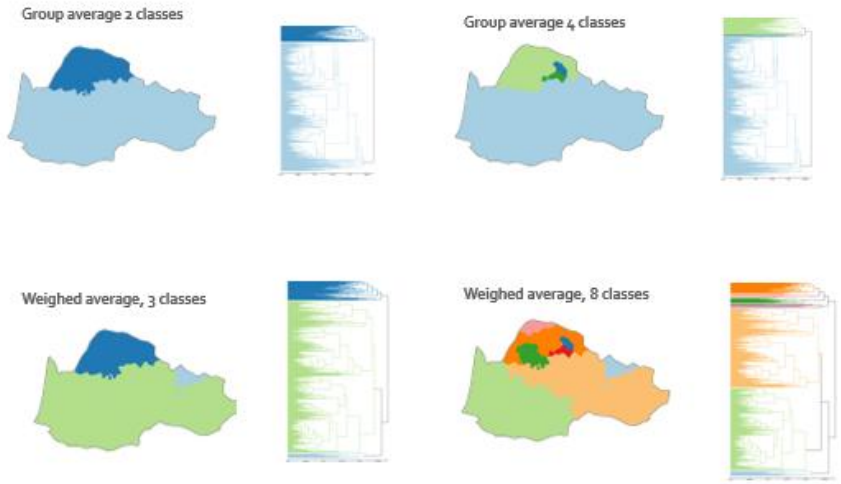


Méthode de Ward **(ou CAH)**

Complete link **(ou « Voisin lointain »)**

Group average **(Moyenne de groupe)**

Weighted average **(Moyenne pondérée)**



Echantillon de données du corpus retenu pour la phonologie, pour quelques points d'enquêtes du NALF

	abeille	agassa	agneau	agneler	aiguille	âne	arbre	blé	boeuf	caille	chapeau
ALAL 55	bˈœj	ʒˈas	aɲˈe	aɲəlˈa	gˈyj	ˈan	ˈæʀbʀᵊ	blˈa	bjˈaᵒ	kˈaj	ʃapˈe
ALG 680	aʙˈœʎə	aɣˈasə	aɲˈɛt	aɲərˈa	aɣˈyʎə	ˈazu	ˈawbrə		bˈyw	kˈaʎə	ʃapˈɛw
ALP 76	abˈejɔ		aɲˈɛl	aɲelˈa	gˈyja	ˈgⁿzu	ˈaʀbu				kapˈɛɛ
ALP 149	abˈijɔ	agˈasœ	anjˈɛw	aɲelˈa	ægwˈyjɔ	ˈaj	ˈawbʀe	blˈa	bˈyw	kˈajɔ	kapˈɛw
ALLOc 81.20	aʙˈeʎɔ	aɣˈasɔ	aɲˈɛl	aɲelˈa	aɣˈyʎɔ	ˈaze	ˈarʙre	blˈat	bjˈɔw	kˈal:o	kapˈɛl
ALLOr 07.02	abˈejɔ	adʒˈaso	aɲˈɛw	aɲelˈa	agˈyjɔ	ˈaze	ˈawbʀe	blˈa	bjˈɔw	kˈajɔ	tʃapˈɛʷ
ALLOr 07.05	abˈejɔ	agˈaso	aɲˈɛw	aɲelˈa	agˈyjɔ	ˈaze	ˈawbʀe	blˈa	bjˈɔw	kˈajɔ	kapˈɛʷ

Quelques entrées onomasiologiques de la base de données phonologique THESOC

num	intituléThesoc
7	abeille
7641	pie (S.)
88	agneau
11820	mettre bas (brebis)
122	aiguille à coudre
245	âne
361	arbre
1179	blé
1208	boeuf
1656	caille (fém.)
2030	chapeau
2127	châtaignier
2187	cheminée
2188	chemise
2221	cheval
2250	chèvre
2315	ciel
2349	ciseaux
2379	clef
2677	cou
2801	couteau
3055	cuisse
3061	cul
4260	étoile
4556	feu
4564	feuille
4589	fiel
4600	fil
4735	foie de porc
4737	foin
4764	fontaine
4820	fourche
4897	froid (adj.)
5097	genou
5106	gerbe
5155	gland du chêne
5384	guêpe
5876	laine
5882	lait
3572	eau de lessive
6059	lièvre
6173	lune
6599	miel
6771	mouche (insecte)
6839	mule
6845	mûr
3538	drap
3568	eau
3624	échelle
4135	escalier
6936	nid
7016	se noyer
7046	oeil
7052	oeuf de poule
7069	oie
7075	oiseau
7680	pierre
7867	pleuvoir
7872	plier
8220	pré
8361	puits
9494	soleil
3412	dîner (repas du soir)
9640	suer
9642	suie
10422	vache
10501	veau
10569	vent

Extraits de Lautréamont : *Les Chants de Maldoror*

(Chant deuxième, strophe 10)

Ô mathématiques sévères, je ne vous ai pas oubliées, depuis que vos savantes leçons, plus douces que le miel, filtrèrent dans mon coeur, comme une onde rafraîchissante. J'aspirais instinctivement, dès le berceau, à boire à votre source, plus ancienne que le soleil, et je continue encore de fouler le parvis sacré de votre temple solennel, moi, le plus fidèle de vos initiés. Il y avait du vague dans mon esprit, un je ne sais quoi épais comme de la fumée ; mais vous avez chassé ce voile obscur, comme le vent chasse le damier. Vous avez mis, à la place, une froideur excessive, une prudence consommée et une logique implacable.

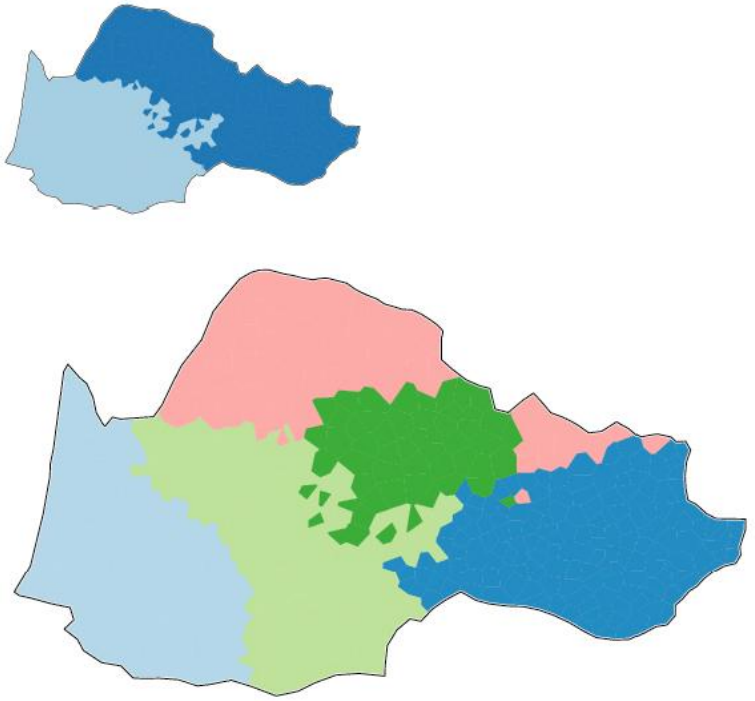
Arithmétique ! algèbre ! géométrie ! trinité grandiose ! triangle lumineux ! Celui qui ne vous a pas connues est un insensé ! Car il y a du mépris aveugle dans son insouciance ignorante ; mais, celui qui vous connaît et vous apprécie ne veut plus rien des biens de la terre ; et, porté sur vos ailes sombres, ne désire plus que de s'élever, d'un vol léger, en construisant une hélice ascendante, vers la voûte sphérique des cieux. Ô mathématiques concises, par l'enchaînement rigoureux de vos propositions tenaces et la constance de vos lois de fer, vous faites luire, aux yeux éblouis, un reflet puissant de cette vérité suprême dont on remarque l'empreinte dans l'ordre de l'univers. Mais, l'ordre qui vous entoure, représenté surtout par la régularité parfaite du carré, l'ami de Pythagore, est encore plus grand ; car, le Tout-Puissant s'est révélé complètement, lui et ses attributs, dans ce travail mémorable qui consista à faire sortir, des entrailles du chaos, vos trésors de théorèmes et vos magnifiques splendeurs. Aux époques antiques et dans les temps modernes, plus d'une grande imagination humaine vit son génie, épouvanté, à la contemplation de vos figures symboliques tracées sur le papier brûlant, comme autant de signes mystérieux, vivants d'une haleine latente, que ne comprend pas le vulgaire profane et qui n'étaient que la révélation éclatante d'axiomes et d'hiéroglyphes éternels, qui ont existé avant l'univers et qui se maintiendront après lui. Elle se demande, penchée vers le précipice d'un point d'interrogation fatal, comment se fait-il que les mathématiques contiennent tant d'imposante grandeur et tant de vérité incontestable, tandis que, si elle les compare à l'homme, elle ne trouve en ce dernier que faux orgueil et mensonge. Alors cet esprit supérieur attristé, auquel la familiarité noble de vos conseils fait sentir davantage la petitesse de l'humanité et son incomparable folie, plonge sa tête, blanchie, sur une main décharnée et reste absorbé dans des méditations surnaturelles. Il incline ses genoux devant vous, et sa vénération rend hommage à votre visage divin, comme à la propre image du Tout-Puissant.

Extraits de Lautréamont : *Les Chants de Maldoror*
(Chant deuxième, strophe 10)

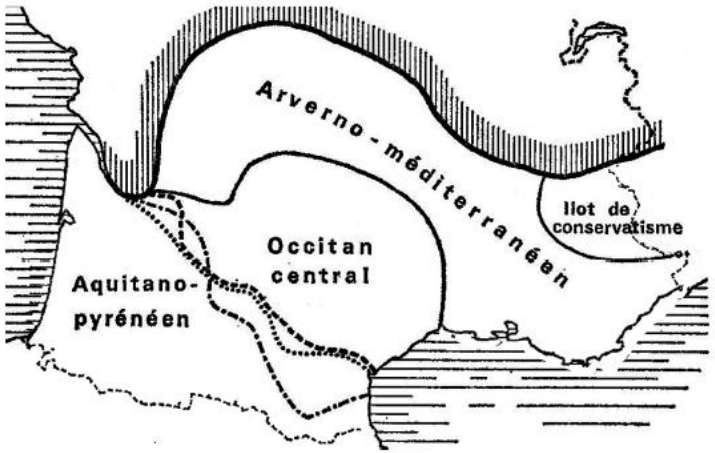
Ô mathématiques sévères, je ne vous ai pas oubliées, depuis que vos savantes leçons, plus douces que le miel, filtrèrent dans mon coeur, comme une onde rafraîchissante. J'aspirais instinctivement, dès le berceau, à boire à votre source, plus ancienne que le soleil, et je continue encore de fouler le parvis sacré de votre temple solennel, moi, le plus fidèle de vos initiés. Il y avait du vague dans mon esprit, un je ne sais quoi épais comme de la fumée ; mais vous avez chassé ce voile obscur, comme le vent chasse le damier. Vous avez mis, à la place, une froideur excessive, une prudence consommée et une logique implacable.

Arithmétique ! algèbre ! géométrie ! trinité grandiose ! triangle lumineux ! Celui qui ne vous a pas connues est un insensé ! Car il y a du mépris aveugle dans son insouciance ignorante ; mais, celui qui vous connaît et vous apprécie ne veut plus rien des biens de la terre ; et, porté sur vos ailes sombres, ne désire plus que de s'élever, d'un vol léger, en construisant une hélice ascendante, vers la voûte sphérique des cieux. Ô mathématiques concises, par l'enchaînement rigoureux de vos propositions tenaces et la constance de vos lois de fer, vous faites luire, aux yeux éblouis, un reflet puissant de cette vérité suprême dont on remarque l'empreinte dans l'ordre de l'univers. Mais, l'ordre qui vous entoure, représenté surtout par la régularité parfaite du carré, l'ami de Pythagore, est encore plus grand ; car, le Tout-Puissant s'est révélé complètement, lui et ses attributs, dans ce travail mémorable qui consista à faire sortir, des entrailles du chaos, vos trésors de théorèmes et vos magnifiques splendeurs. Aux époques antiques et dans les temps modernes, plus d'une grande imagination humaine vit son génie, épouvanté, à la contemplation de vos figures symboliques tracées sur le papier brûlant, comme autant de signes mystérieux, vivants d'une haleine latente, que ne comprend pas le vulgaire profane et qui n'étaient que la révélation éclatante d'axiomes et d'hiéroglyphes éternels, qui ont existé avant l'univers et qui se maintiendront après lui. Elle se demande, penchée vers le précipice d'un point d'interrogation fatal, comment se fait-il que les mathématiques contiennent tant d'imposante grandeur et tant de vérité incontestable, tandis que, si elle les compare à l'homme, elle ne trouve en ce dernier que faux orgueil et mensonge. Alors cet esprit supérieur attristé, auquel la familiarité noble de vos conseils fait sentir davantage la petitesse de l'humanité et son incomparable folie, plonge sa tête, blanchie, sur une main décharnée et reste absorbé dans des méditations surnaturelles. Il incline ses genoux devant vous, et sa vénération rend hommage à votre visage divin, comme à la propre image du Tout-Puissant.

Pierre Bec (isoglosses) betacisme, palatalisations (attaques et *code*)=> zones " éponymes" et superdialectes vs méthode Ward, Phonologie, 2-5 classes



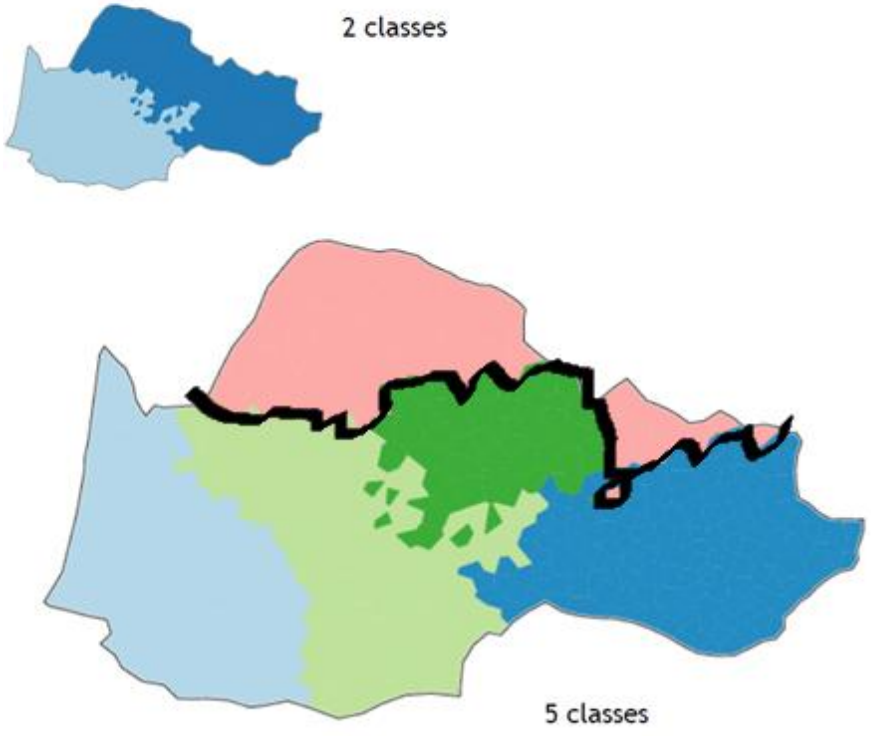
Gabmap, carte et dendrogramme : fonction *Ward's Method*, 5 classes, données phonologiques (71 cartes)

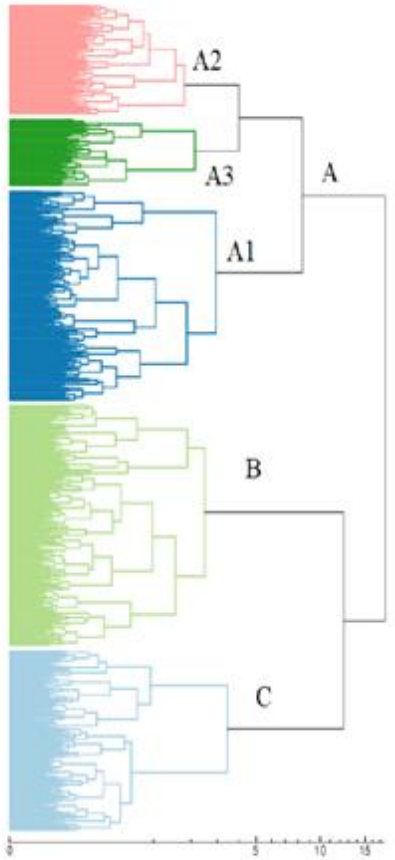


Bec (1973)

Classification Ascendante hiérarchiqueou CAH (Ward's method), Phonologie, 2-5 classes

Gabmap, carte et dendrogramme : fonction *Ward's Method*, données phonologiques (71 cartes)





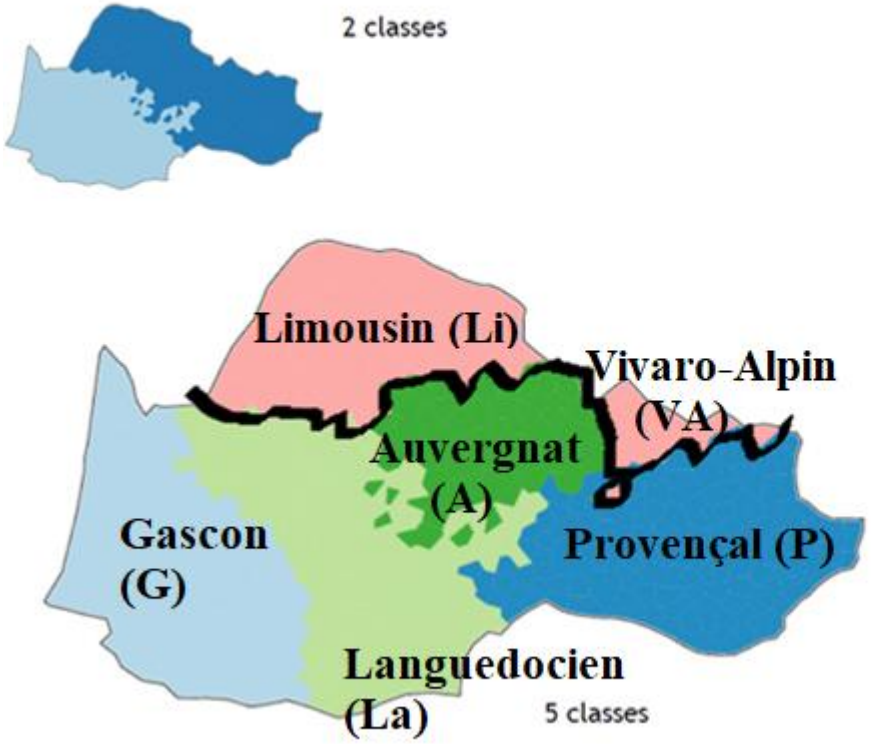
Display, composition

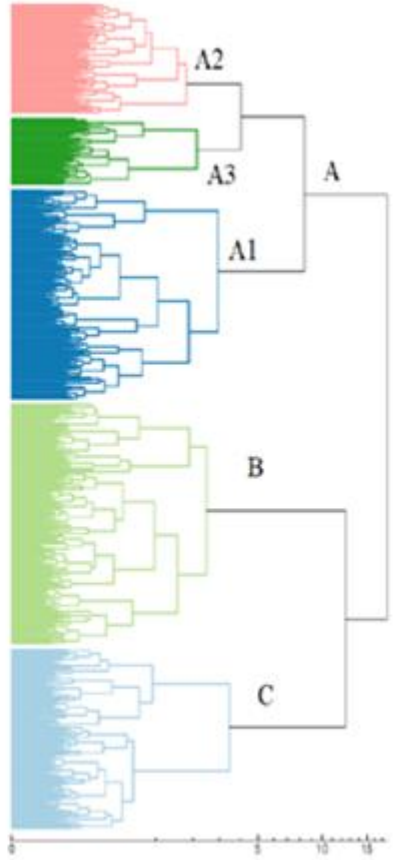
Hierarchy, configuration

2) Complexité Géolinguistique : Occitan aires et chorèmes (suite)

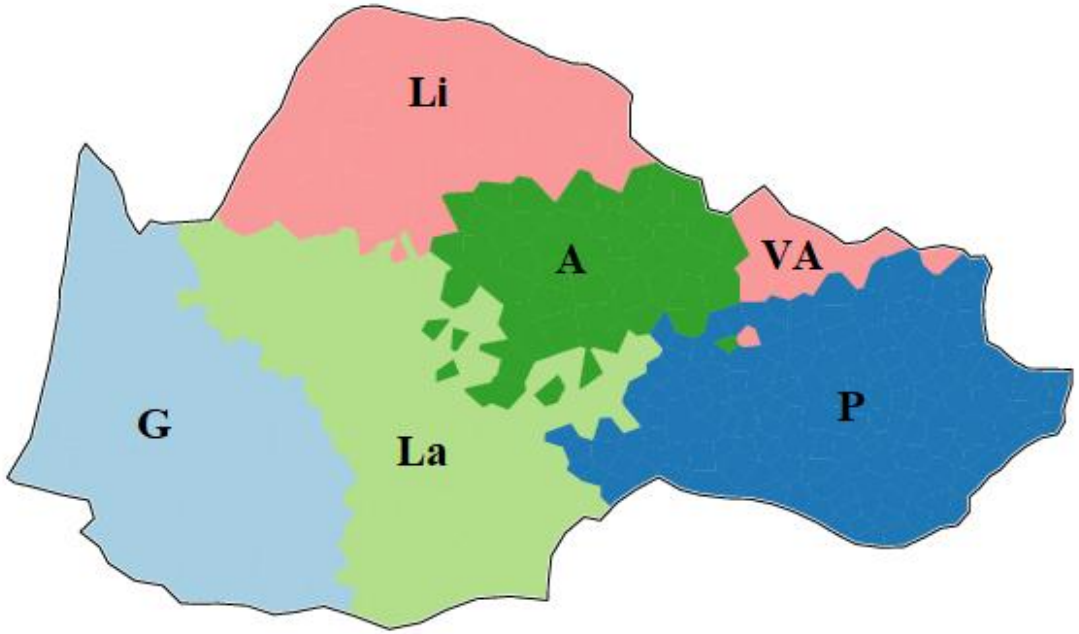
Comment ces *modèles* ou ces *modalités* (selon don Ricardo) correspondent-ils aux zones dialectales « éponymes» ou canoniques ?

NB : abréviations Li, VA, G, La, A, P



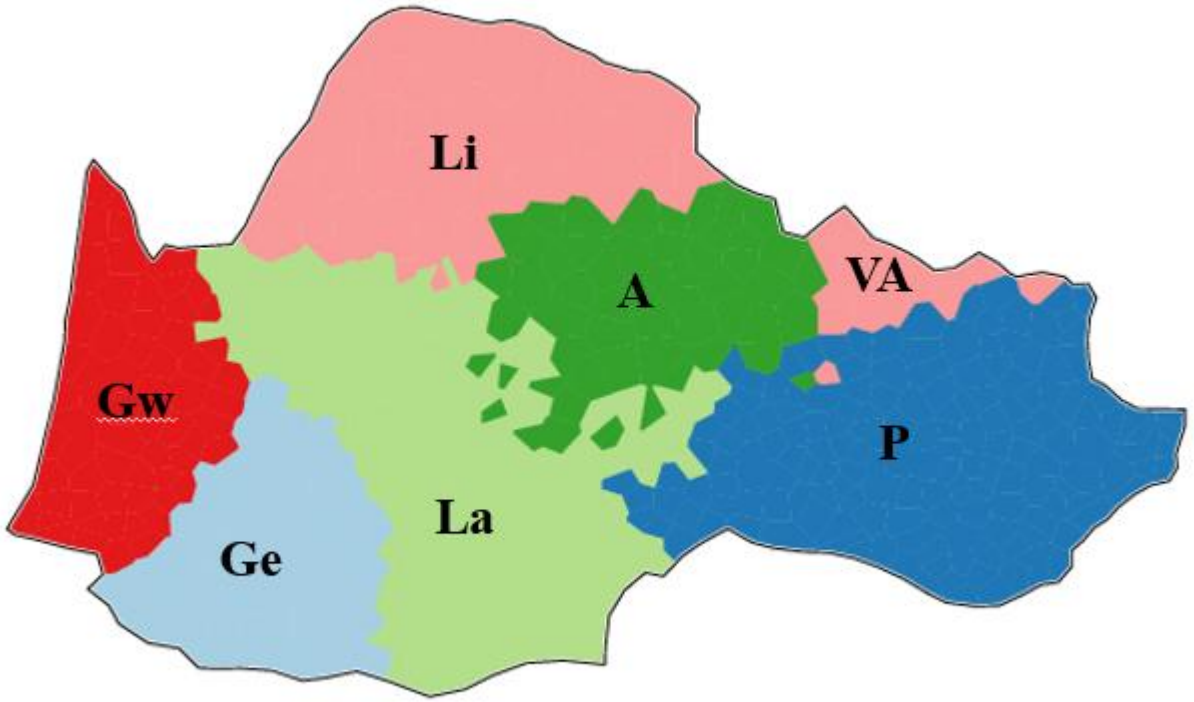


Phonologie, CAH, 5 classes



Phonologie, CAH, 6 classes

et quelques abréviations de plus
=> Gw =gascon occidental,
Ge = gascon oriental



2) Geolinguistic complexity: Occitan areas and choremes

Phonologie
Méthode de Ward ou CAH, 5 classes :

on retrouve toute la gamme des chrorèmes qualitatifs (Bec, encore...) avec effets d'anamorphose de la CAH, par rapport au classement canonique

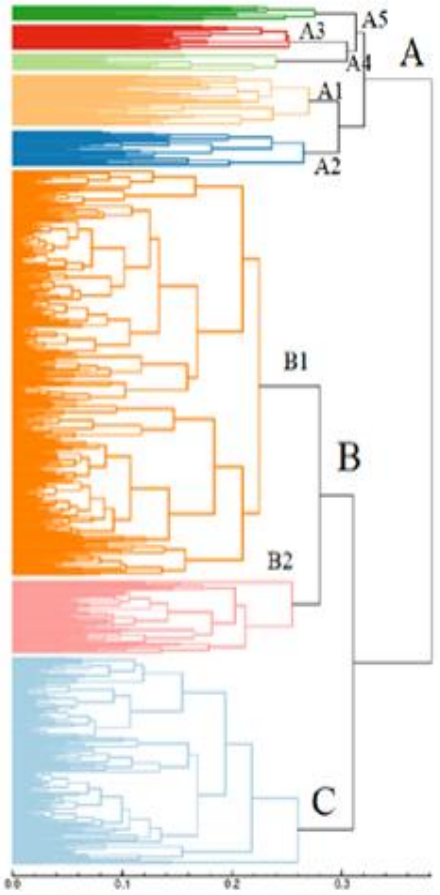
CAH, phonologie, 5 classes chorémiques et taxinomiques



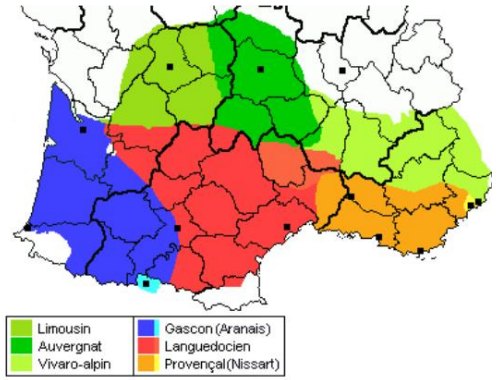
Divisions de Bec



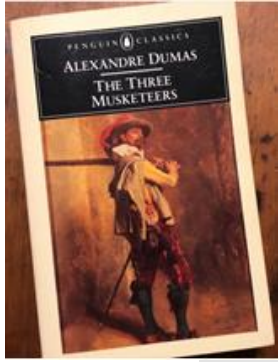
Bec (1973)



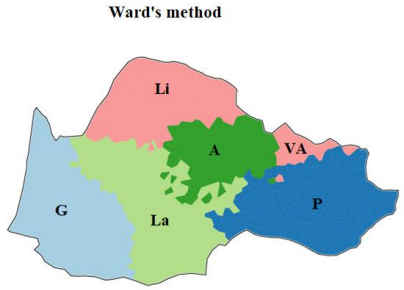
Divisions dialectales canoniques

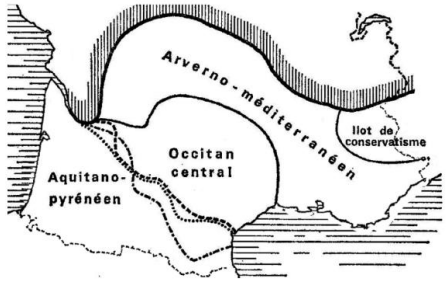


2) Complexité Géolinguistique : Occitan aires et chorèmes (suite)

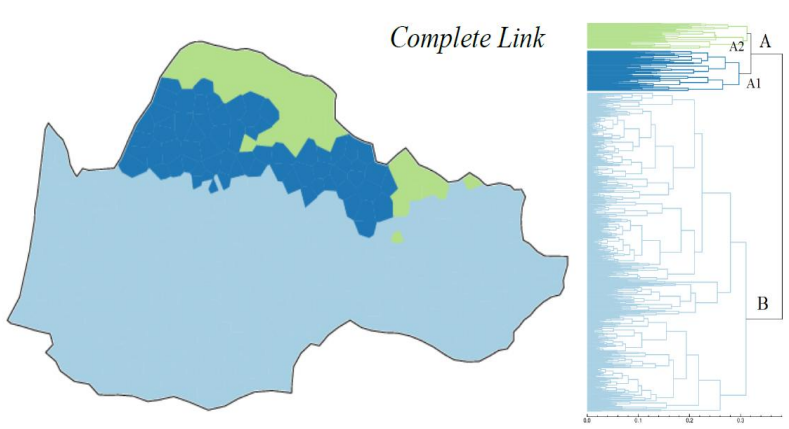


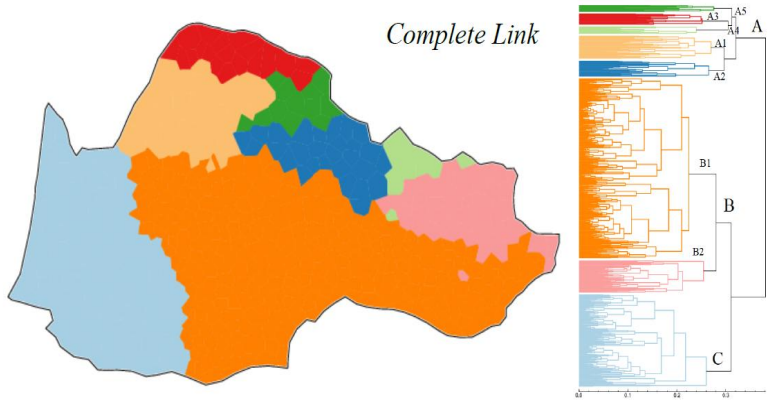
Complete link, Phonologie 3-8 classes

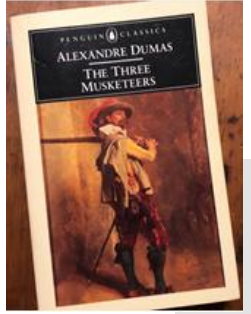




Comparer les chorèmes





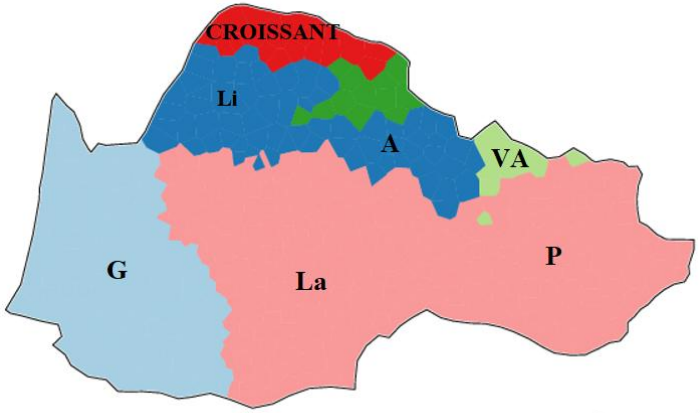


Complete link vs CAH

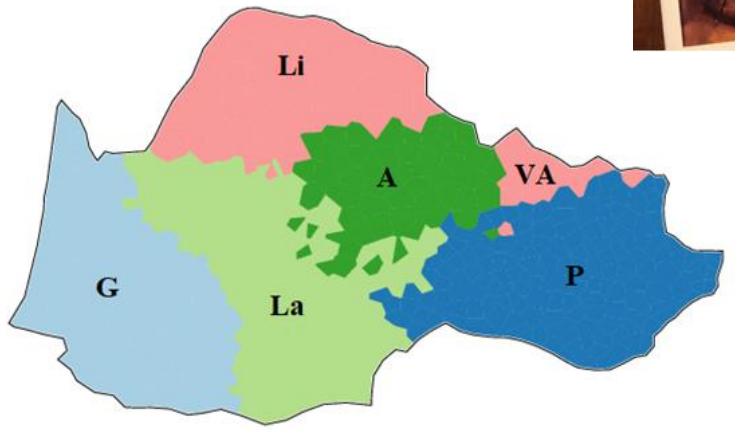
Phonologie

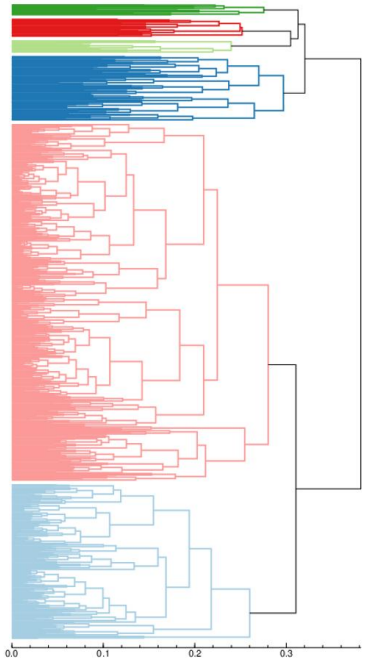
5-6 classes

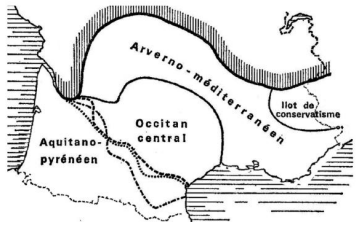
Complete link, 6 classes

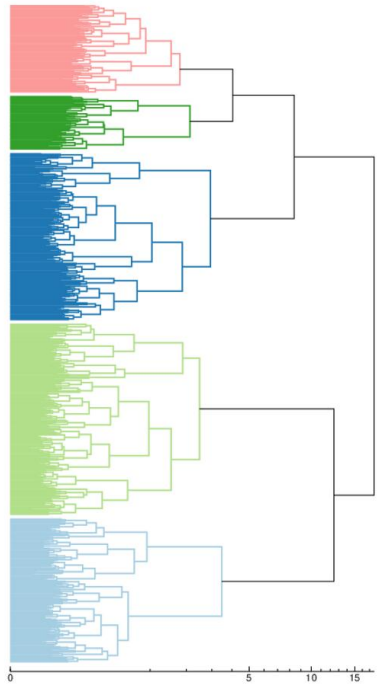


Ward's method





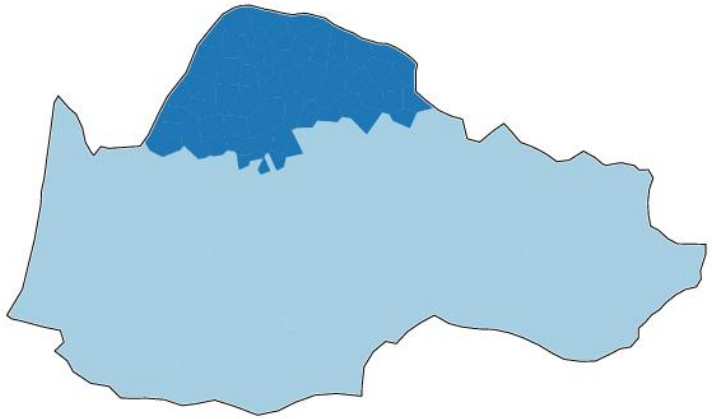


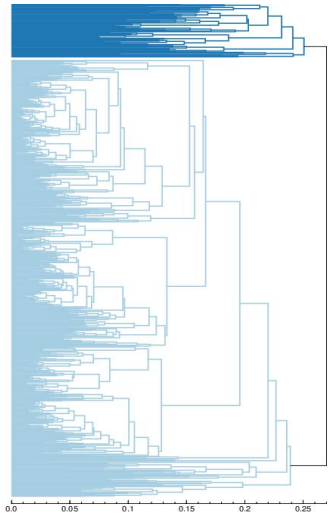


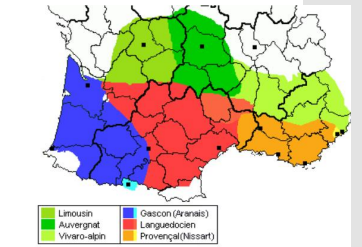
Moyenne de groupe, ou *Group average*

Phonologie, 2-4 classes

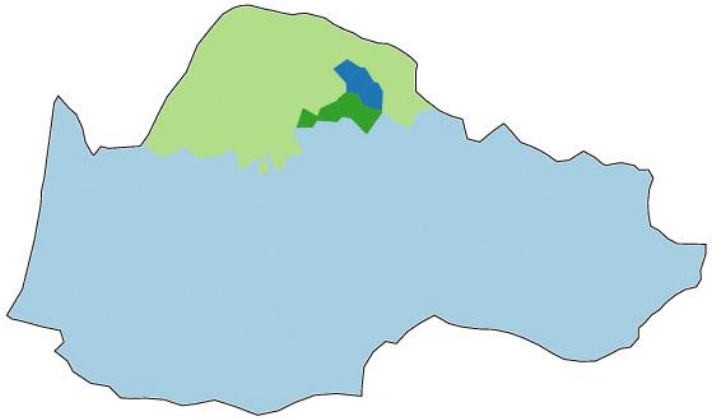
Group average 2 classes

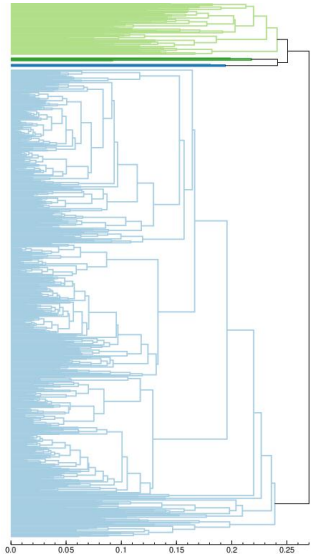


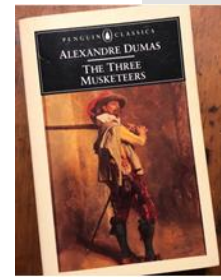


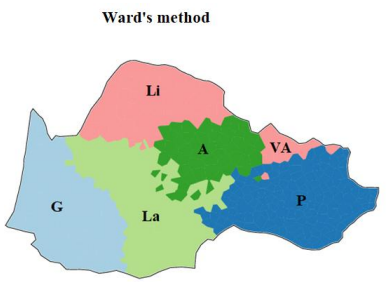


Group average 4 classes

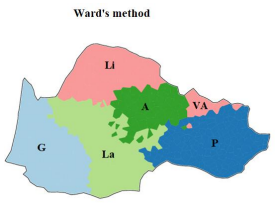




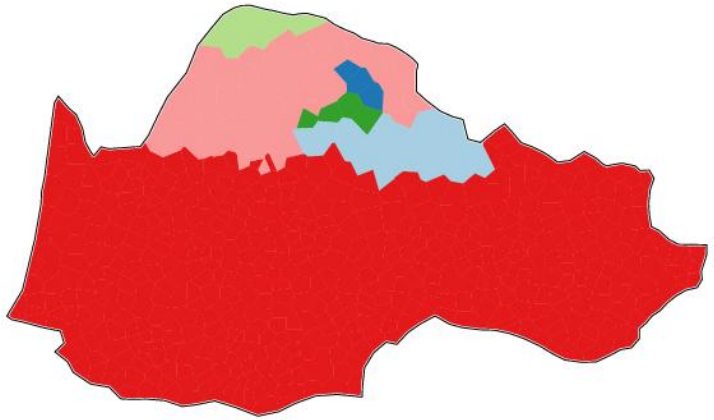


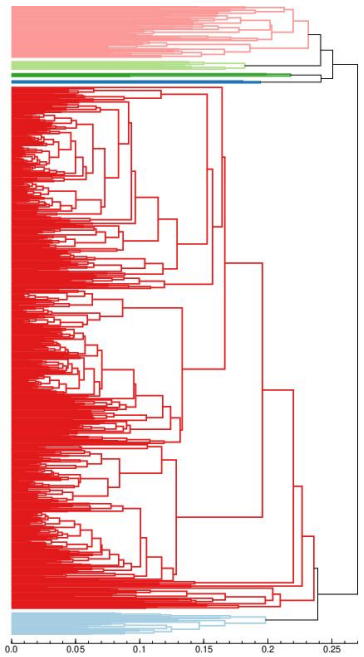


Phonologie Group average 6-8 classes

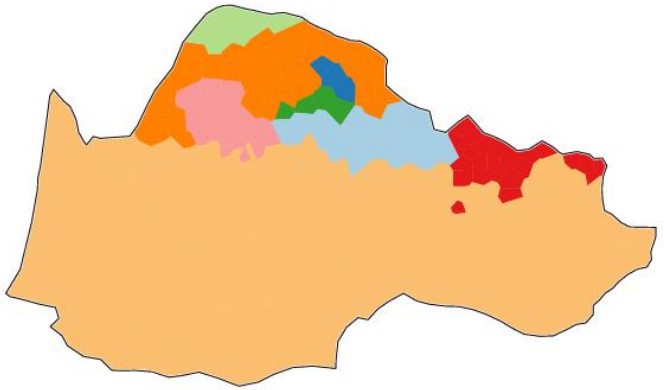


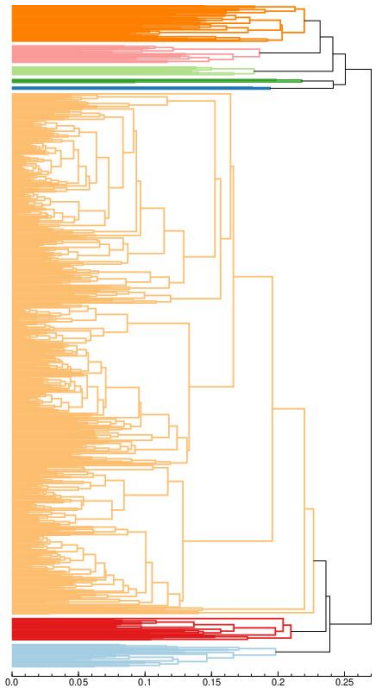
Group average 6 classes

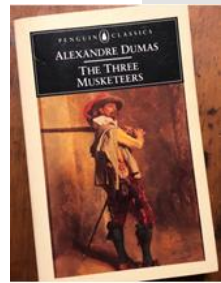




Group average 8 classes

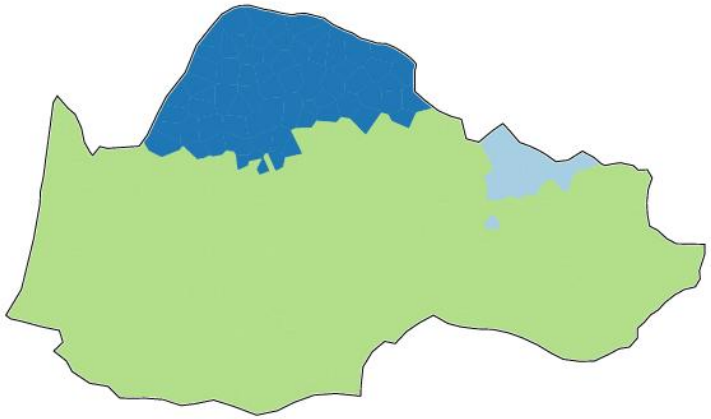


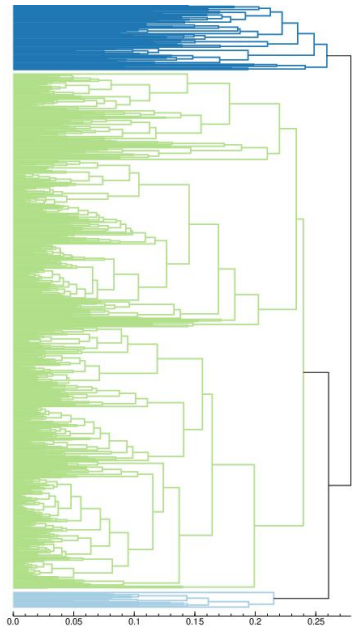




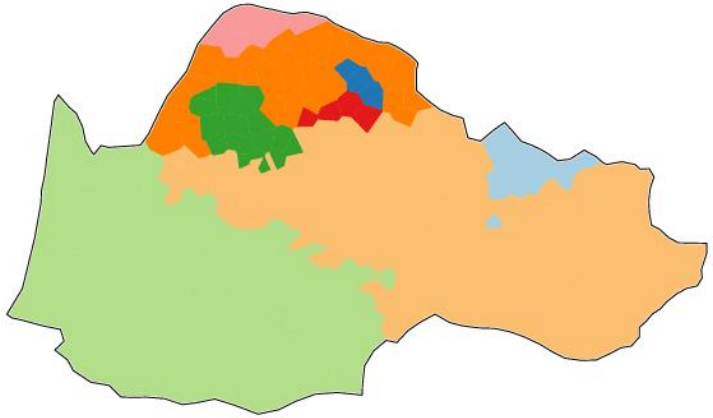
Phonologie Moyenne pondérée, ou *Weighted average*, 3-8 classes

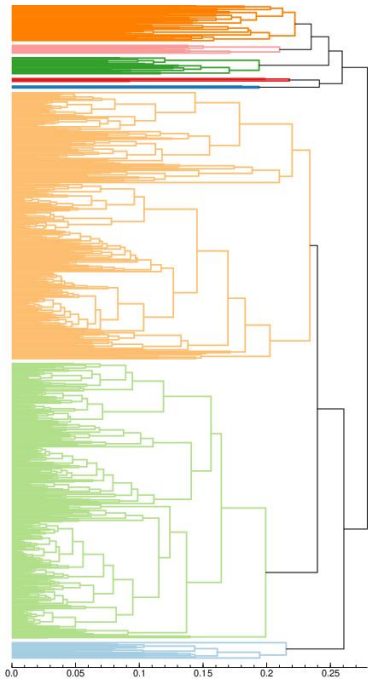
Weighted average, 3 classes

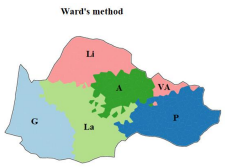


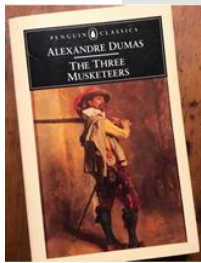


Weighted average, 8 classes



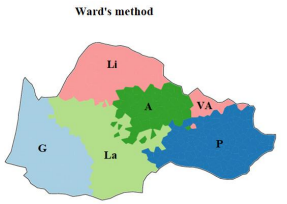


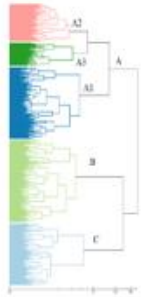


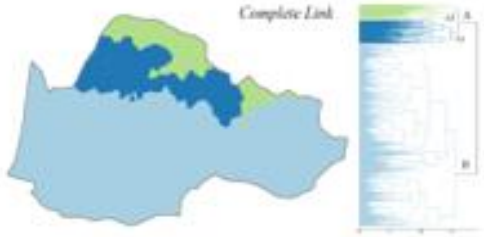


Phonologie

Un éventail de motifs géolectaux





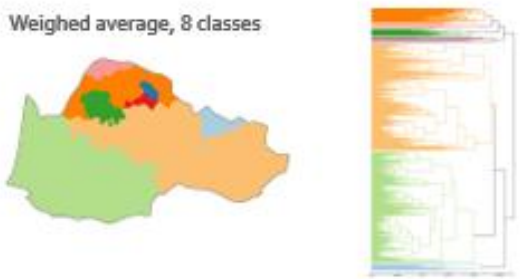


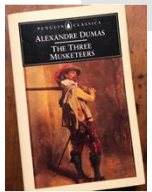








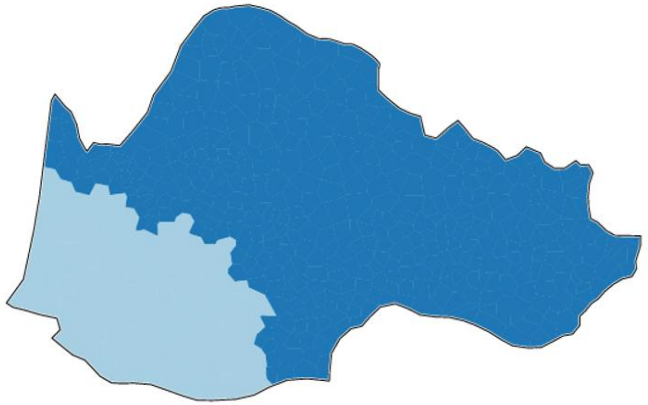




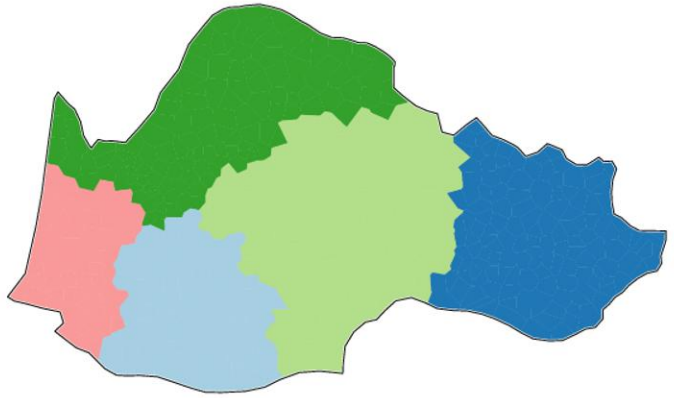
Lexique

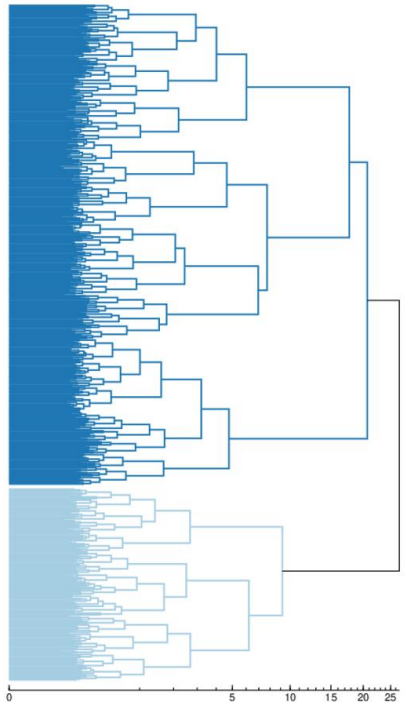
CAH Ward's method, 2-5 classes

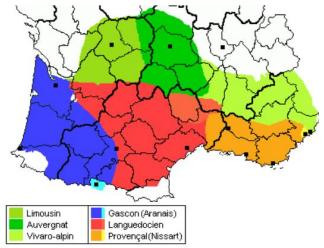
Ward's method, 2 classes

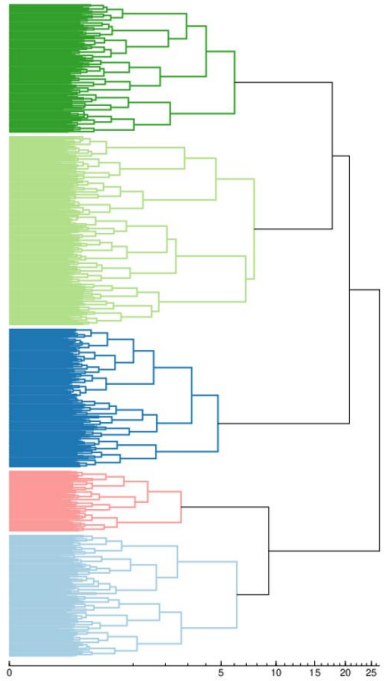


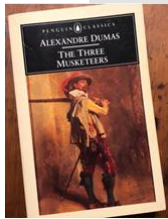
Ward's method, 5 classes





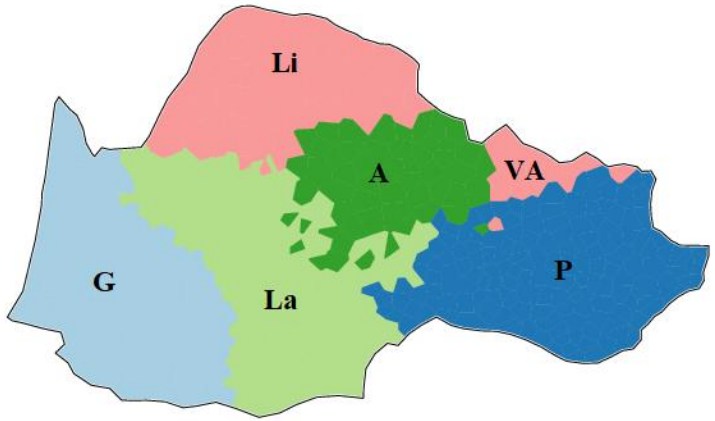


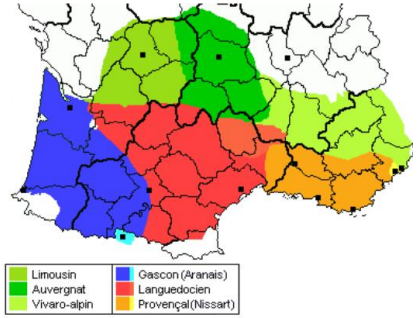




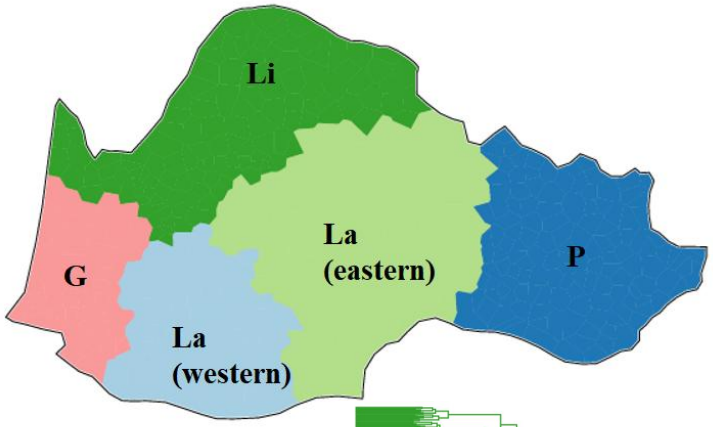
Lexique, suite

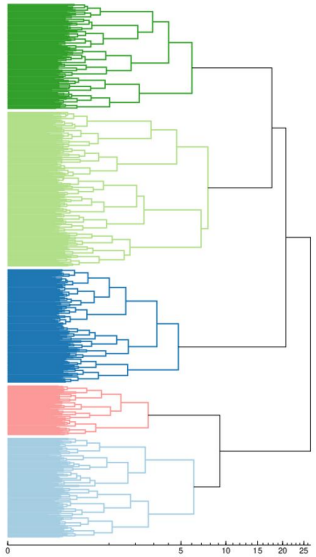
Ward's method, 5 classes Phonology





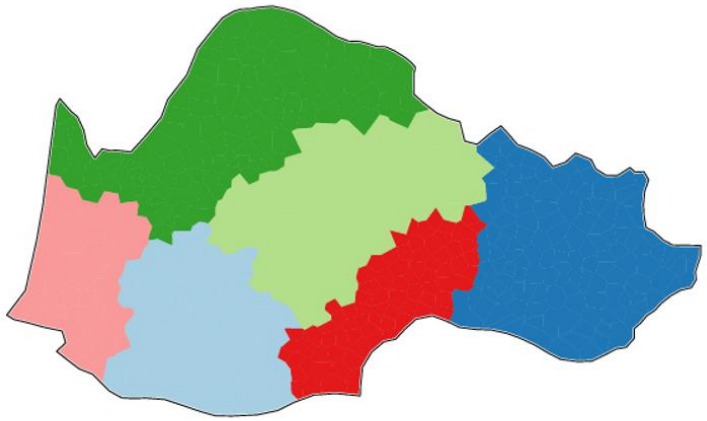
Ward's method, 5 classes Lexicon

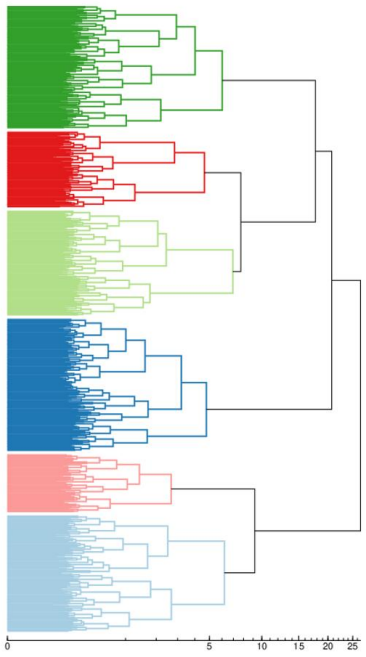




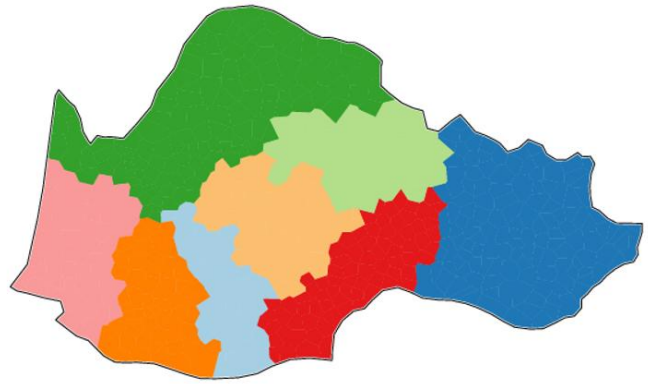
Lexique, CAH, 6-8 classes

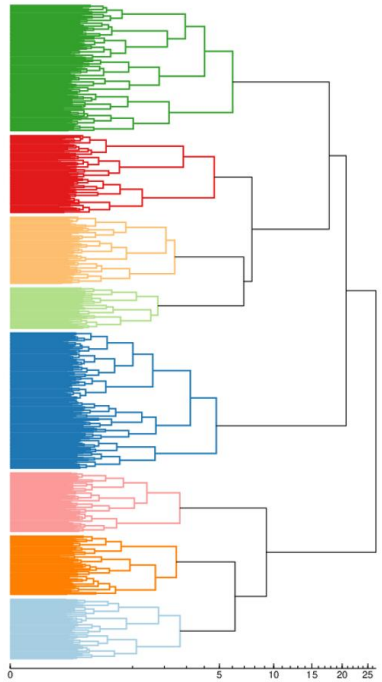
Lexicon
Ward's method, 6 classes

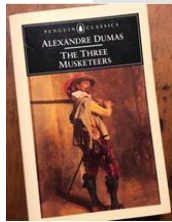




Lexicon
Ward's method, 8 classes

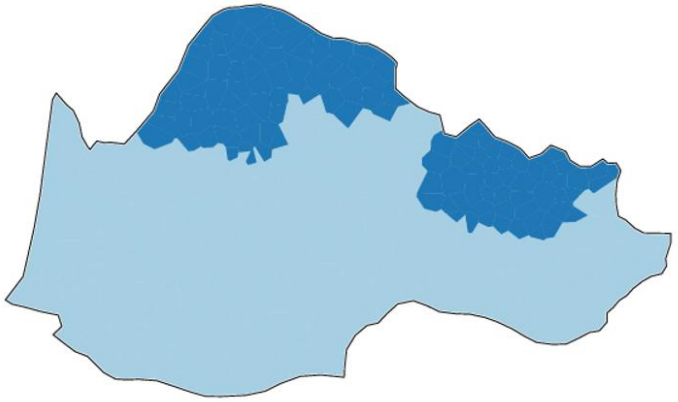




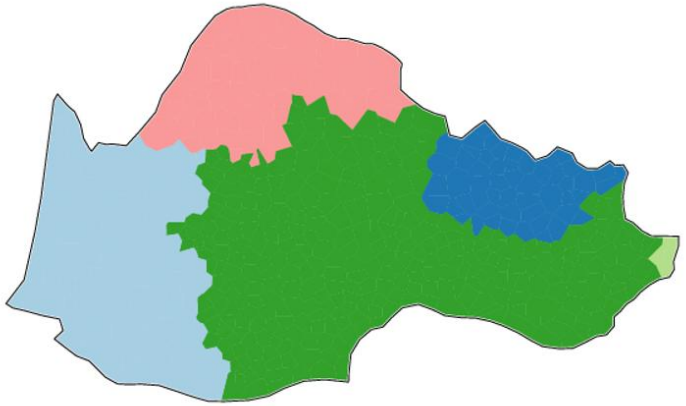


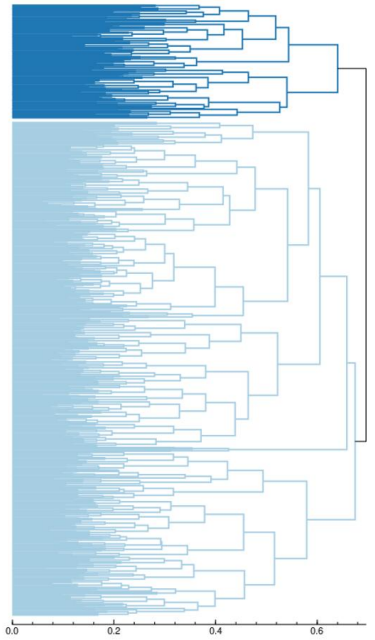
Complete link Lexique

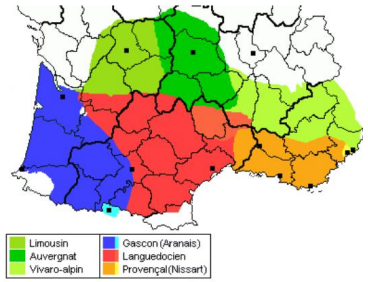
Complete link, 2 classes

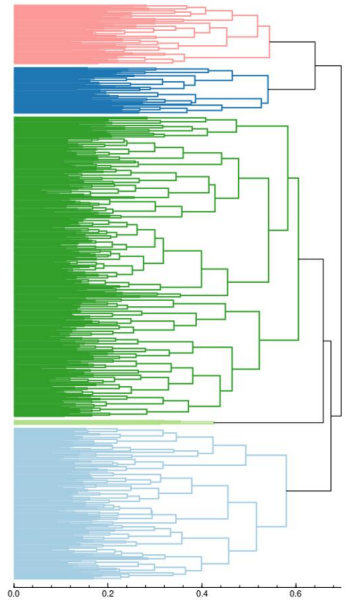


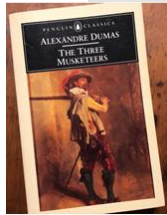
Complete link, 5 classes







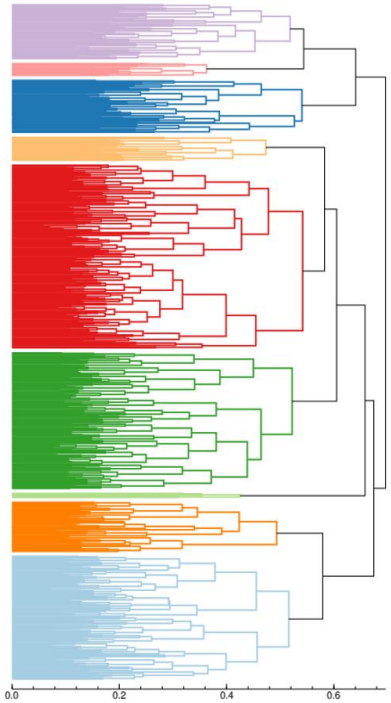




Complete link, lexicon, 9-12 classes

Complete link, 9 classes



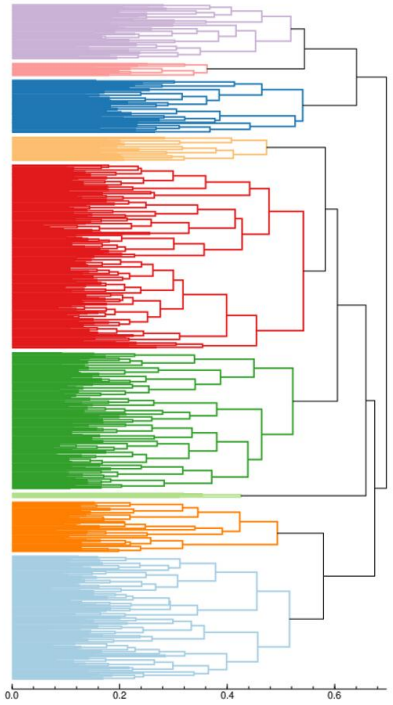


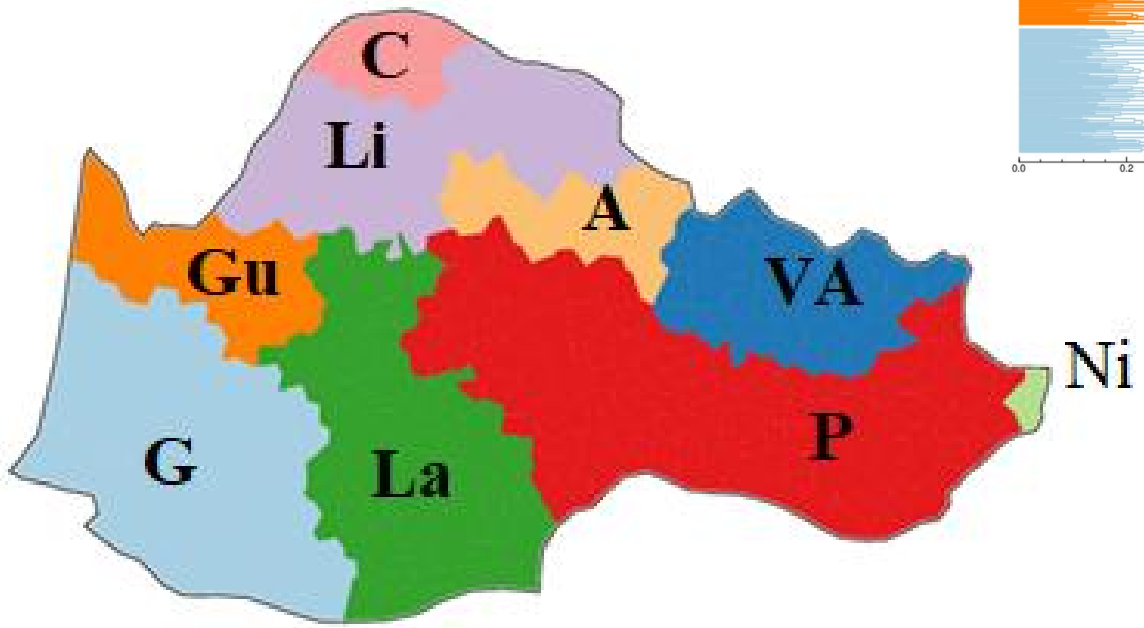
Complete link, 12 classes

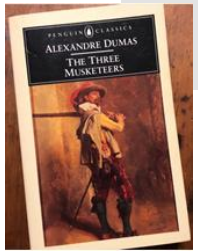


Complete link, lexicon, 9 classes

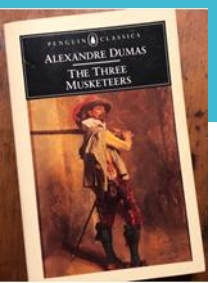
C = Croissant
Gu = Guyenne
Ni = Niçart (Nice)



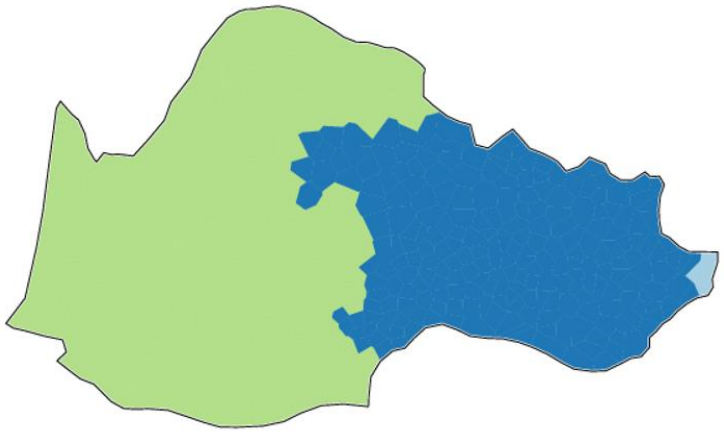


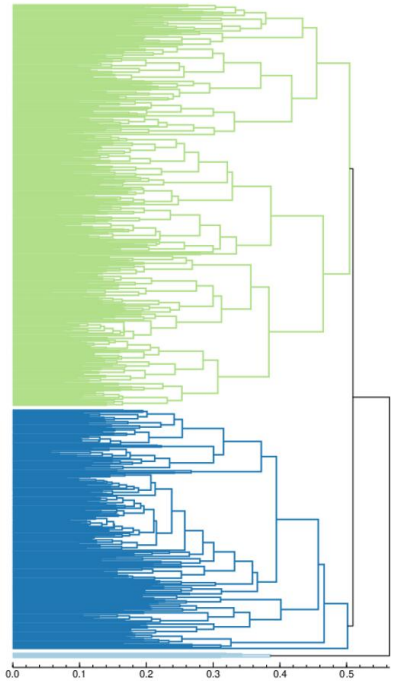


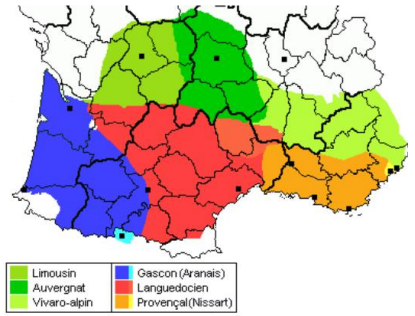
Moyenne de groupe (group average), 3-8 classes, lexicon



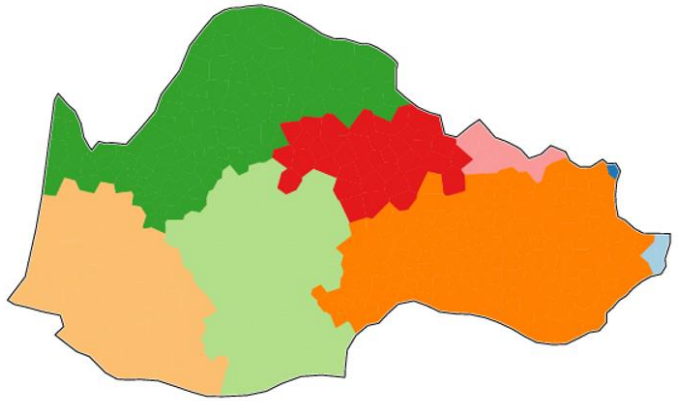
Moyenne de groupe, 3 classes

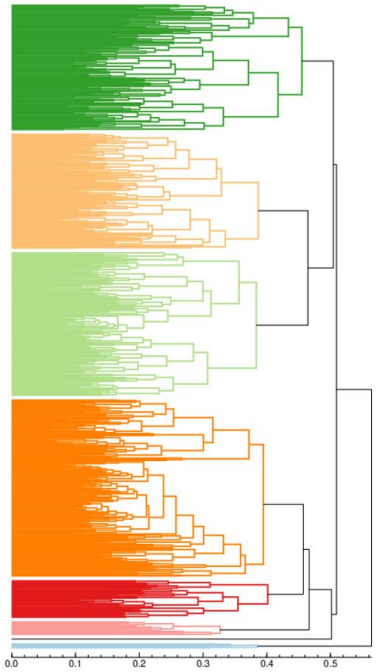




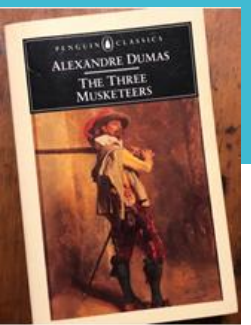


Moyenne de groupe, 8 classes

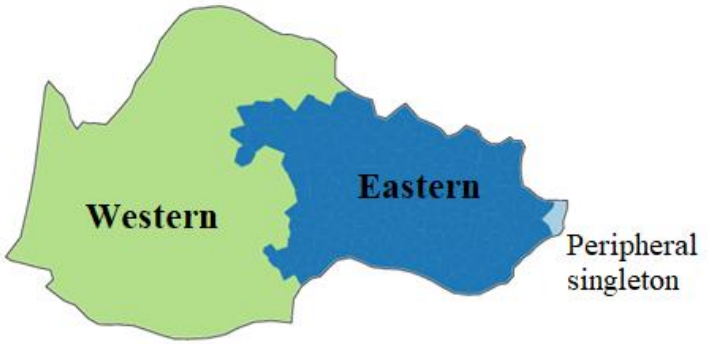


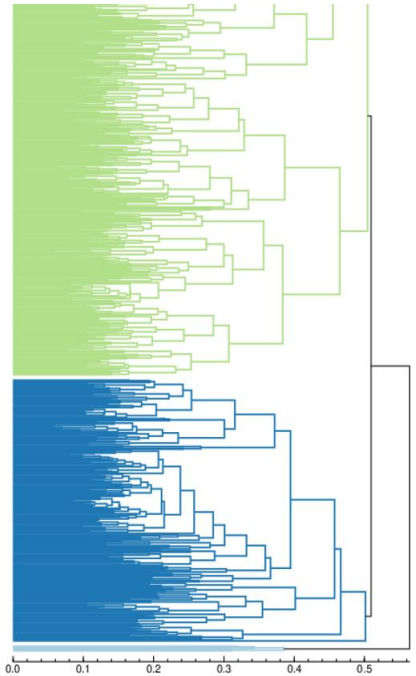


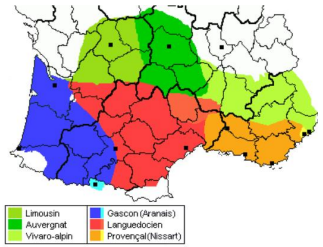
Moyenne de groupe (Group average), 3-8 classes, lexique vs phonologie



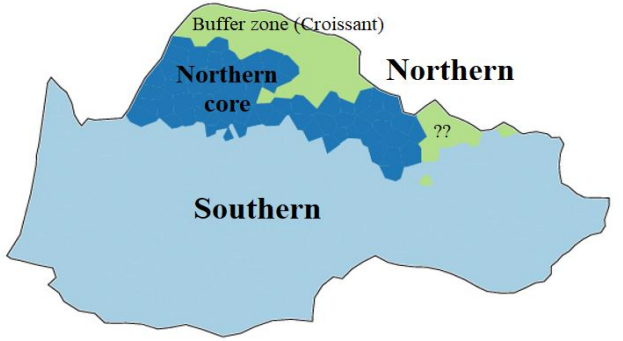
Moyenne de groupe, 3 classes (lexique)

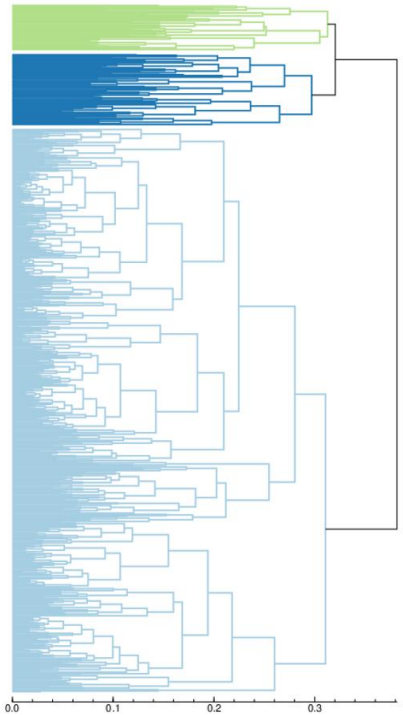




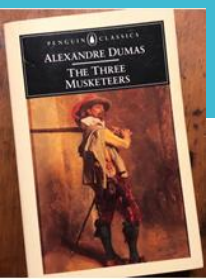


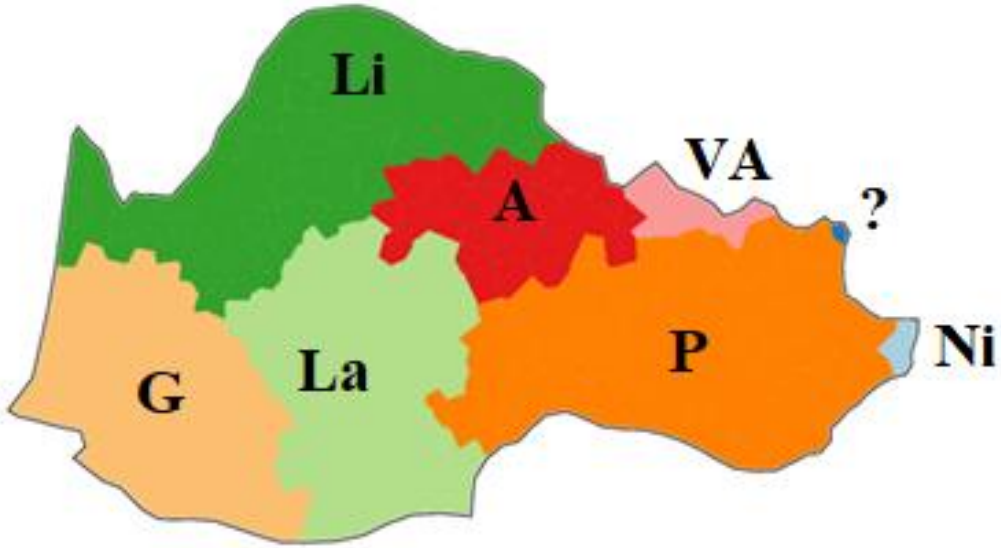
Moyenne de groupe, 3 classes (phonologie)

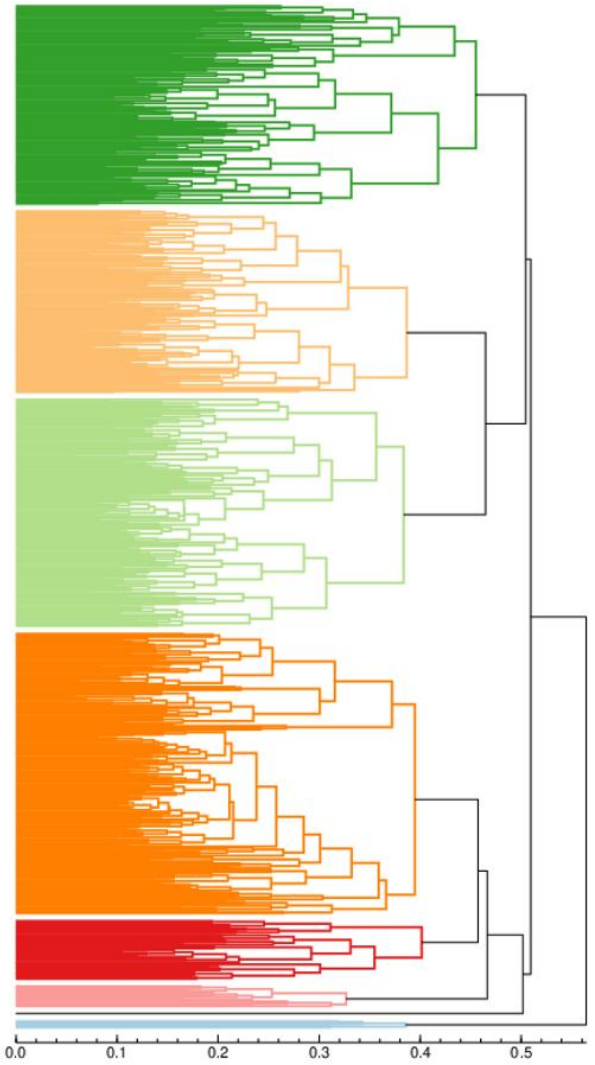




Lexique, ***moyenne de groupe***, 8 classes,







3) Endémismes



3) Endémismes

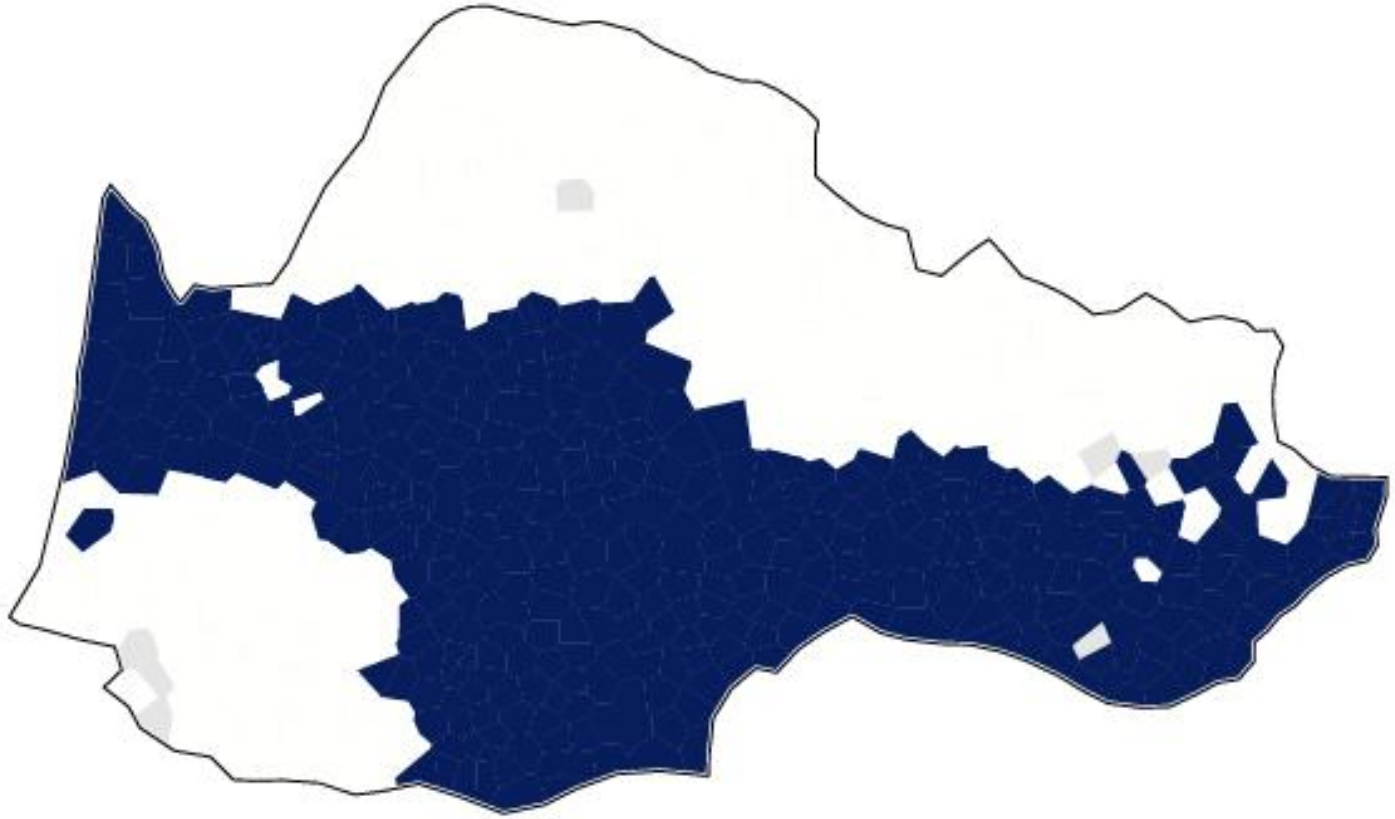
Retour aux données
Derrière les *patterns* (*motifs*),
des faits de langue et des régularités/irrégularités (diffusion/endémisme, en aréologie)

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O
1		agassa	chapeau	châtaignier	cheminée	chemise	cheval	chèvre	cul	échelle	escalier	genou	gerbe	oie	plier
2	ALAL 1	dzˈɛsɔ	tsapˈe	tsatanjˈæj	tsamiˈejɔ	tsamjˈo	tsavˈo	tsˈæbʀɔ	tʃˈə	itsˈɛlɔ	etsalˈɛʲ	dzanˈy	dzˈɛʀbɔ	ˈaᵊtsɔ	plœdzˈɑ
3	ALAL 10	dzˈasɔ	tsæpˈi	tsɑstaɲˈaj	tsamʲinˈadɔ	tsæmʲˈizɔ	tsavˈo	tsˈabrɔ	cˈə	œstsˈavɔ	skaʌˈi	dʒənᵠˈø	dzˈirbɑ	ˈotsɑ	plœdzˈadɔ
4	ALAL 11	dzˈasɔ	tsɑpˈe	tsatanˈi	tsamiˈɛjɔ	tsɑʀmjˈisɔ	tsavˈø	tsabʀˈɔ	kʲˈy	itsˈaʀlɔ	itsaʀlˈi	dzanɥˈø / dz	dʒˈɛʀbɔ	ˈœtsɒ	pœlzada
5	ALAL 12	dzˈɛsɔ	tsɑpˈi	tsataɲˈɑ	tsamiˈɛdɔ	tsæmˈizɔ	tsavˈo	tsˈɛbr	tˈạ	itsˈɛlɔ	eskajˈi	dzɑnɥˈə	dʒˈɪrbɔ	ˈotsɔ	plœdzˈɛda
6	ALAL 13	ʒˈɑsɔ	Jæpjˈo	ʃãtɑɲˈiª	ʃamiˈɑdɔ	ʃæmˈizɑ	ʃɑvˈo	ʃˈɑbrɑ		eʃˈɑlɑ	ɛskajˈiª	ʒænˈø	ʒˈirbɑ	ˈɔʃɑ	pløʒɑdɑ
7	ALAL 14	dzˈɑsɔ	tsapˈɛj / tsæ	tsɑtaɲˈiº	tsamiˈadɔ	tsamˈizɔ	tsavˈo	tʃˈɛbʀɔ	tʲˈo	etsˈalɔ	eskalˈiɔ	dzɥanˈɛʲ	dʒˈɛʀbɔ	ˈotsɔ	plidzˈadɑ
8	ALAL 15	dʒˈasɔ	tʃapˈe	tʃataɲˈiª	tʃamiˈadɔ	tʃamˈizɔ	tʃavˈɔ	tʃˈabʀɔ	kjˈø	etʃˈalɔ	eskalˈia	dʒænˈeʲ	dʒˈɛʀbɔ	ˈɑºtʃɔ	plœdʒada
9	ALAL 16	dzˈasɔ	tsapˈe	tsɑtanjˈe	tsamiˈadɔ	tsamˈizɔ	tsavˈaª	tsˈabʀɔ	tjˈə	etsˈalɔ	eskʌˈe	dzwˈæn	dzˈɛʀbɔ	ˈɑ³tsɔ	plœdzˈa
10	ALAL 17	dzˈasɒ	tsɒpˈe	tsɒstɒɲˈɛj	tsɒmiˈadɒ	tsɒmˈizɒ	tsɒvˈaj	tsˈabʀɒ	cˈøʸ	œstsˈavɒ	œskɒʌˈe	dʒinˈu	dʒjˈɛʀbɒ	ˈɑʷtsɒ	plœdzada
11	ALAL 18	dzˈasɔ	tsapˈe	tsastaɲˈe	tsamiˈadɔ /	tsamˈizɔ	tsavˈɑº	tsˈabʀɔ		esːˈalɔ	ªskaljˈe	dzanɥˈe	dzˈɛʀbɔ	ˈaᵊtsɔ	plœdzˈa
12	ALAL 19	dzˈasɔ	tsapˈe	tsɑtaɲˈe	tsamiˈadɔ	tsamˈizɔ	tsavˈɑº	tsˈabʀɔ	tjˈø	itsˈalɔ	eskʌˈiᴱ	dʒɥˈen	dzˈɛʀbɔ	ˈaʷtsɔ	plœdzˈɒ
13	ALAL 2	dʒˈasɔ	tʃæpˈe	tʃataɲjˈɛj	tʃamiˈejɔ / t	tʃamjˈo	tʃavˈo	tʃˈæbʀɔ	tjˈø	itʃˈɛlɔ		dʒanˈy	dʒˈɛrbɔ	ˈaᵊtʃɔ	plœdʒadæ
14	ALAL 20	dʒˈasɔ	tʃapˈe	tʃataɲˈie	tʃamiˈadɔ	tʃamˈizɔ	tʃavˈɑº	tʃˈabʀº	tjˈo	itʃˈalɔ	iskajˈe	dʒʏˈən	dʒˈiʀbɔ	ˈaᵊtʃɔ	plidʒˈadɑ
15	ALAL 21	dʒˈasɔ	ʃapʌˈo	ʃɑtaɲˈiª	ʃamiˈadɔ	ʃamˈizɔ	ʃavˈo	ʃjˈɛbrɔ	jˈǫ	eʃˈɑlɔ		ʒənwˈe	ʒjˈɛrbɒ	ˈoʃɔ	pliᵈʒˈa
16	ALAL 22	aʒˈasɔ	ʃapjˈɔ	ʃɑtaɲˈiª	ʃamiˈadɔ	ʃamˈizɔ	ʃavˈo	ʃˈiªbrɔ	jˈǫ	ɪʃˈalɔ	eskajˈiª	ʒanˈø	ʒʲˈiªrbɔ	ˈoʃɔ	pliʒˈɑ
17	ALAL 23	aʒˈas	ʃapˈɔ	ʃɑtaɲˈe	ʃmiˈad / ʃam	ʃœmˈiz	ʃœvˈo / ʃvˈo	ʃjˈɛb	jˈǫ	eʃˈæl	eskajˈe	ʒœnwˈe		ˈœʃ / ˈøʃ	pliʒˈæ
18	ALAL 24	adʒˈasɔ	tʃæpˈəɔ	ʃɑtaɲʲˈiª	tʃamiˈadɔ	tʃæmˈizɔ			jˈǫ	etʃˈalɔ	eskalˈiª	dʒɑnˈəʸ	dʒˈiɛrbɔ		pliʒada
19	ALAL 25	dzˈasɔ	tsapjˈaº	tʃɑtaɲˈiª	tʃamiˈadɔ	tʃæmˈizɔ	tʃavˈɑº	tʃˈabrɒ	jˈǫ	itʃˈalɔ		dʒwˈanə	dʒˈɛrbɔ	ˈɑºtʃɔ	plœdʒˈada
20	ALAL 26	zˈaʃɔ		sastaɲˈe	ʃamiˈadɔ / s	sːamˈizɔ	tsavˈo	sˈabʀɔ	tjˈo	œsˈalɔ	esːajˈe	dzanˈeʲ	zˈɛʀbɔ	ˈaºsɔ	plœᵈzˈa
21	ALAL 27	ɒdzˈaʃa	sapˈe	sastaɲˈe	samiˈadɔ	sæmˈizɔ		sˈabʀɔ	tʲˈo	əsːˈalɔ	eʃkajˈe	zanˈu	ᵈzˈɛʀbɔ	ˈaʷsɔ	plœᵈzˈa
22	ALAL 28		tsɒpˈe	tsɒstɒɲˈe	tsɒmiˈadɒ	tsɒmˈiʒɒ	tsɒvˈɑʷ	tsˈabʀɒ	cjˈøʸ	œstsˈalɒ	œstsɒʌˈe	dzɒnˈuʀ	dzˈɛʀbɒ	ˈøᵘtsɒ	plœdzˈada
23	ALAL 29	dzˈɒ	tsapˈɛl	tsataɲˈe	tsamiˈadœ	tsɒmˈĭdzɔ	tsavˈal	tsˈabʀa	cˈu	ejtsˈalœ	itsaʌˈe	dzinˈul	djˈɛʀbɔ	ˈaʷtsœ	plidzˈadœ
24	ALAL 3	ʒˈasɒ	Jɒpˈɛ	ʃatœɲˈɛj	ʃɒminˈɛjɔ / ʃɑ	ʃɑmˈizɑ	ʃɑvˈo	ʃˈabʀɔ	cˈu	iʃˈɑlɔ	iʃɑlˈɛʲ	jænˈe	ʒˈɛʀbɔ	ˈoʃɔ	pleʒˈadɑ
25	ALAL 30	dzˈaʃɔ	tsapˈɛl	tsastaɲˈi	tsœminˈadœ	tsɒmˈĭdzɔ	tsavˈal	tsˈabʀɔ	cˈu	itsˈalœ	ejsaʌˈe	dzinˈul	dzˈɛʀbɔ	ˈaʷtsœ	pledzˈadœ

3) Endémismes

Les pièces du puzzle : cartes thématiques ou *distance maps* (échelle « réalisationnelle », sans « cherry picking ») **Maintien de l'occlusive vélaire sourde en initiale absolue :** ***Capellu***

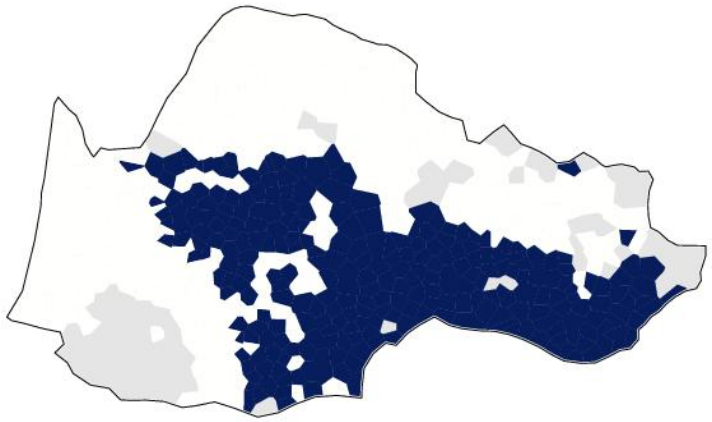
distmap_CAPELLU_Bloc_K occl vel sourde initiale absolue



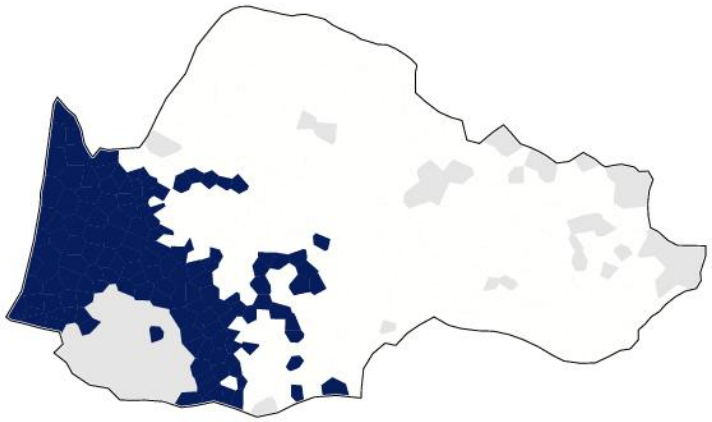
3) Endémismes

Occlusive vélaire voisée

MAINTIEN : [- continu, dorsal]
g → g /V_V
distmap_AGASSA_Bloc_Vélaire - cont *aGasa*

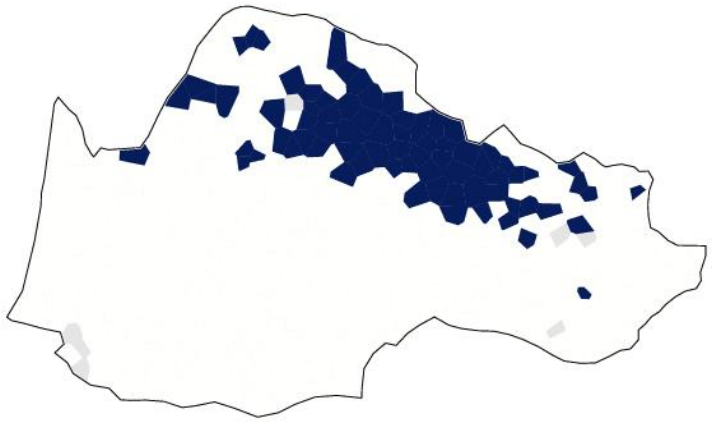


FRICATIVE : [+ continu, dorsal]
g → ʒ/ V_V
distmap_AGASSA_Bloc_Vélaire + cont *aGasa*

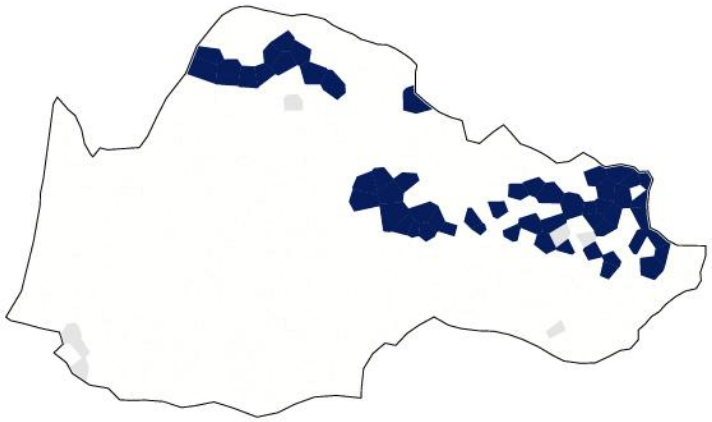


Occlusive vélaire sourde initiale absolue en nord-occitan

AFFRICATION ALVEOLAIRE (*ts*-)
distmap_CAPELLU_Bloc_TS
affriquee alveol initiale absolue



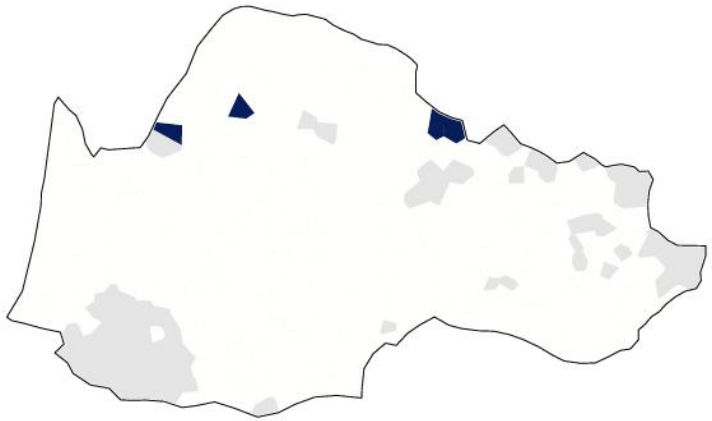
AFFRICATION PALATALE (*tʃ*-)
distmap_CAPELLU_Bloc_tS
affr_palatale initiale absolue



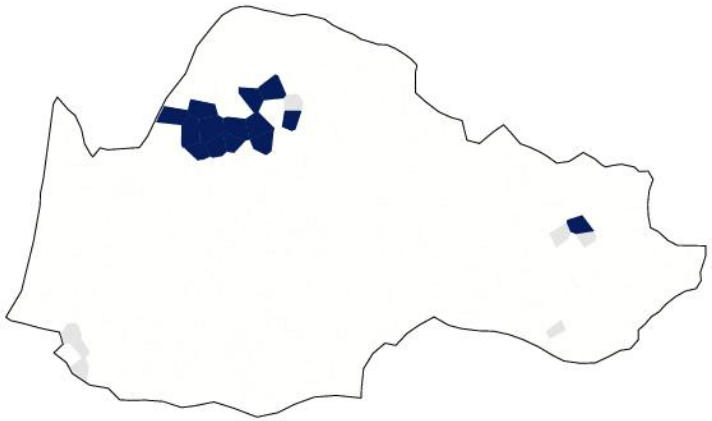
3) Endémismes

Vers l'émergence du {+marqué}, ou conditions de marquage phonologique renforcées : émergence du trait [laminal] (interdental)] dans le cycle de palatalisation/dépalatalisation affrication /désaffrication des vélaires latines, sonore et sourde :
effet endémique des *conditions de marquage* phonologique, sur le *plan aréologique*

distmap_AGASSA_Bloc_Vélaire +approx laminale (a)DH'aSA



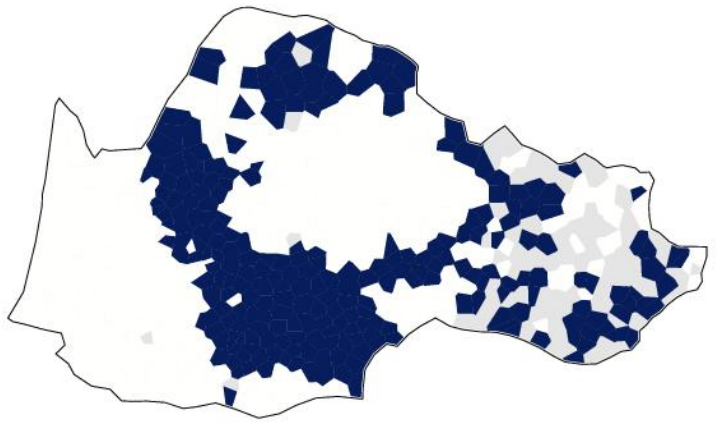
distmap_CAPELLU_Bloc_S fricat sourde initiale absolue



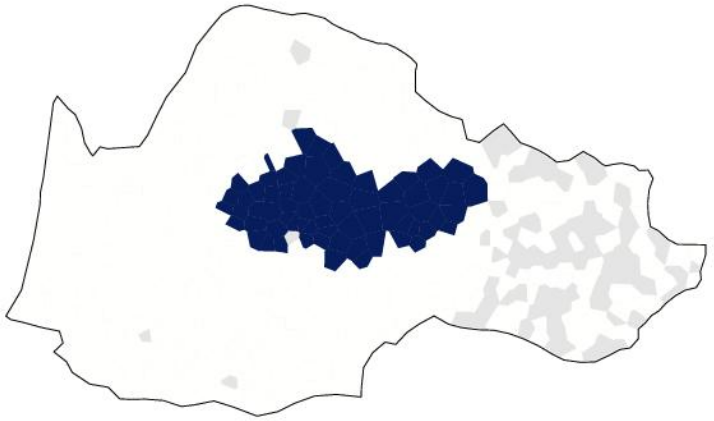
3) Endémismes

Effet de *chronologie relative*, ou de cycles d'innovation sur le plan diachronique (par interaction autosegmentale), avec effet d'intrication aréologique et réfraction centre-périphérie (cycle « bartolien)

distmap_LANA > *l'anO*



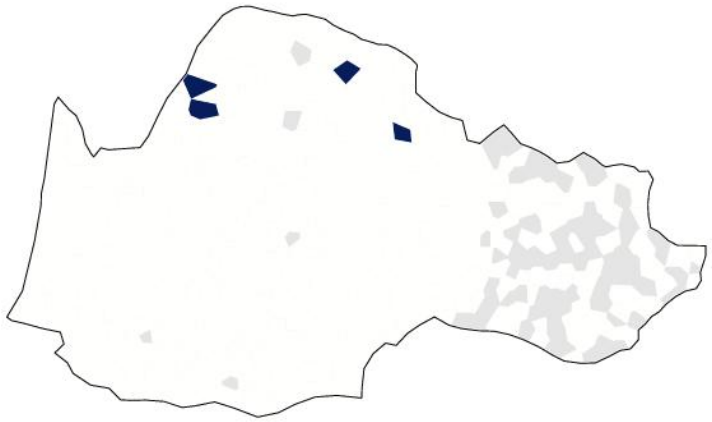
distmap_LANA > *l'OnO*



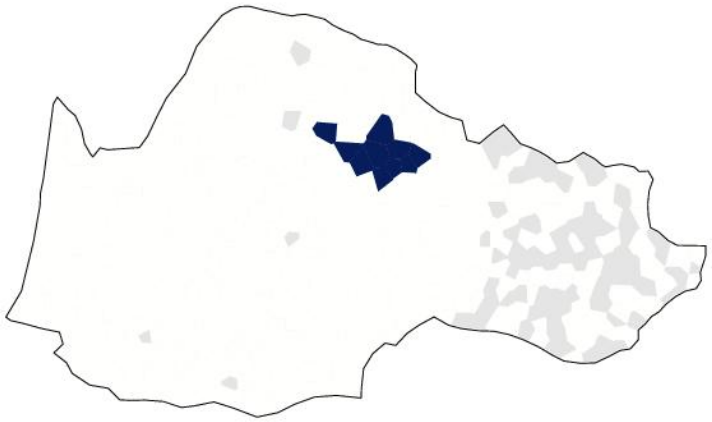
3) Endémismes

Effets endémiques du même cycle d'innovations, item LANA-, par *contact* ou par *métatypie*

distmap_LANA > *l'EnO*

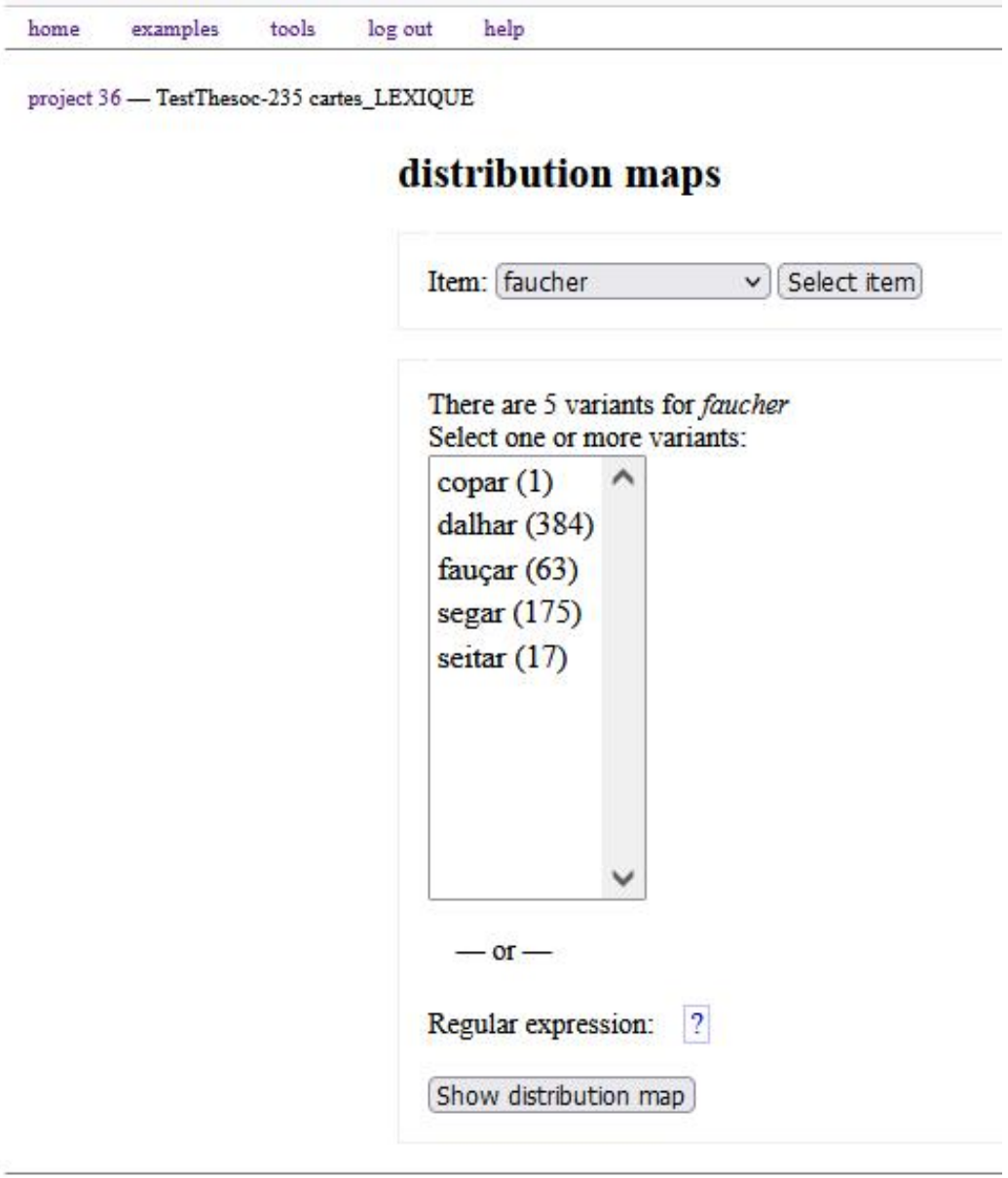


distmap_LANA > *l'Ona*



3) Endémismes

Lexique



Item: faucher Select item

There are 5 variants for *faucher*
Select one or more variants:

- copar (1)
- dalhar (384)
- fauçar (63)
- segar (175)
- seitar (17)

— or —

Regular expression: ?

Show distribution map

3) Endémismes

Item: faucher Select item

There are 5 variants for *faucher*
Select one or more variants:

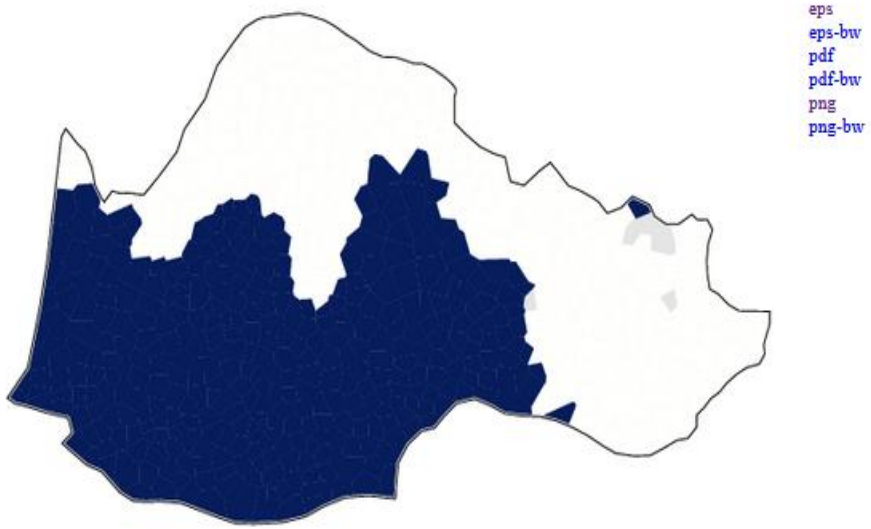
- copar (1)
- dalhar (384)
- fauçar (63)
- segar (175)
- seitar (17)

— or —

Regular expression: ?

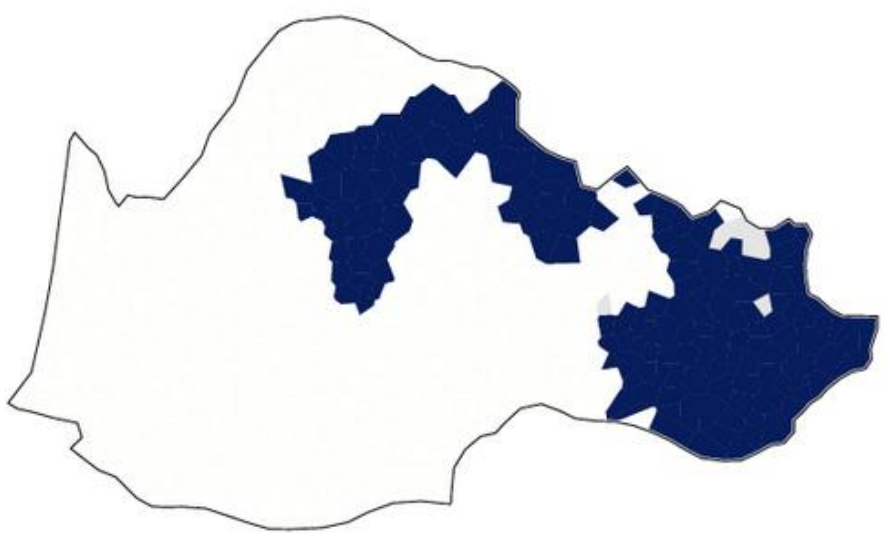
Show distribution map

Distribution map for "dalhar" in faucher



eps
eps-bw
pdf
pdf-bw
png
png-bw

Distribution map for "segar" in faucher



eps
eps-bw
pdf
pdf-bw
png
png-bw

4) Perspectives, éventail de focales





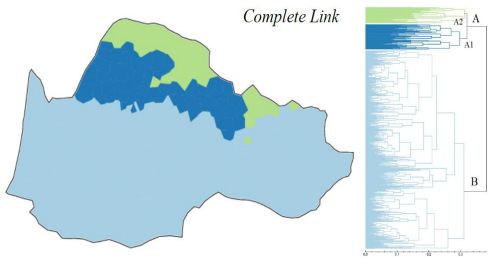
4) Perspectives, éventail de focales

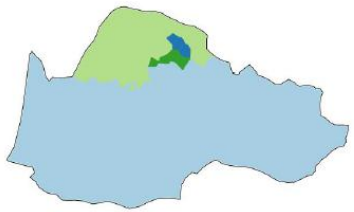
Pour qui aime les grands récits…

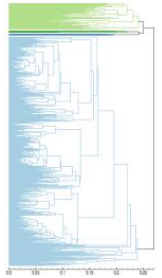
Une lecture possible des motifs émergents, pour le paramètre de la phonologie, 1



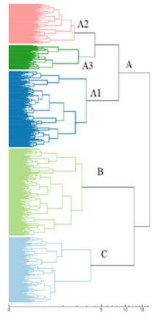
CAH









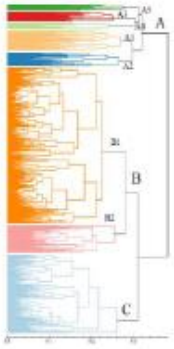


Une grande division oppose le Nord et le Sud du réseau dialectal occitan : le Limousin, en tant que noyau ou chorème du Nord, contre l'Occitan central et méridional, au Sud.

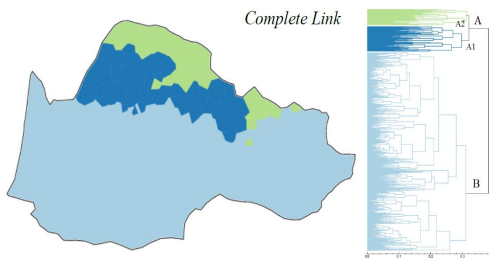
Initialement, le Limousin se serait divisé en deux bandes : un noyau (zone intérieure) et un toit (zone tampon)

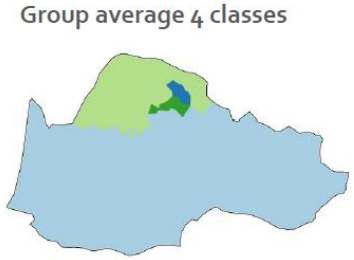
Dans cette dernière zone, l'Auvergnat a constitué une zone innovante ultérieure au sein du sous-domaine Limousin, s'étendant vers le sud (vers le languedocien) et vers l'est (vers le provençal).

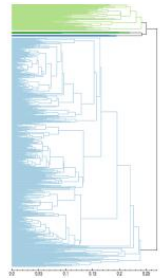




4) Perspectives, éventail de focales

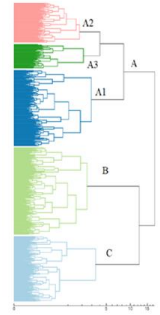






CAH





Pour qui aime les grands récits…

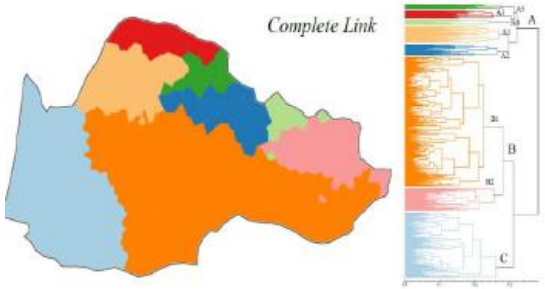
Une lecture possible des motifs émergents, pour le paramètre de la phonologie, 2



À première vue, le gascon peut sembler impressionnant, mais il ne diffère pas beaucoup des autres unités méridionales. Il peut être considéré comme une extension novatrice du languedocien occidental, avec un substrat basque, tout comme le poitevin-saintongeais dans le domaine de l'oïl est un dialecte de l'oïl occidental avec un substrat limousin.

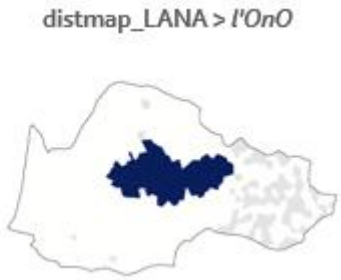
La complexité de l'occitan septentrional suggère que le Limousin s'est réduit à une chorème résilient à l'ouest, tandis que l'Auvergnat s'est scindé en deux chorèmes.

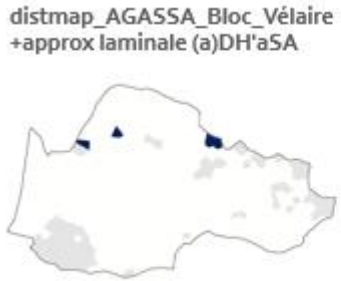
Deux zones tampons ont émergé : le Croissant au nord,
à travers de multiples interactions avec plusieurs dialectes d'Oïl,
formant un *Mundartbund*, contre le Vivaro-Alpin occidental à l'est.



Pour qui préfère les *systèmes dynamiques & complexes* et les théories de l'émergence (phonologie)



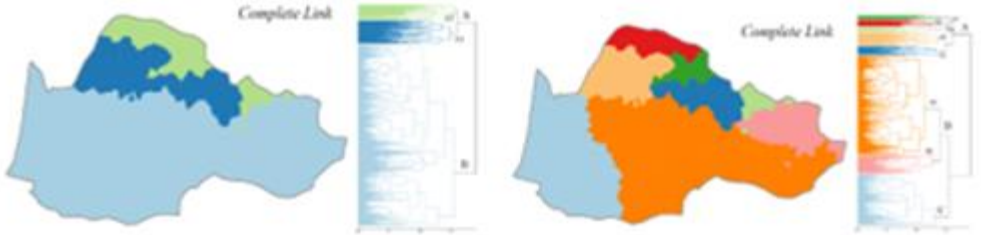


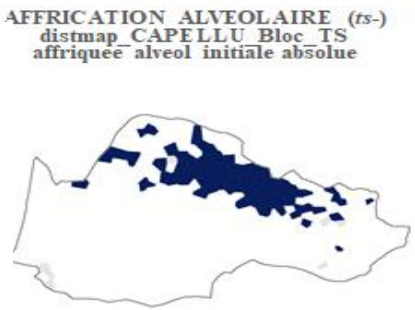


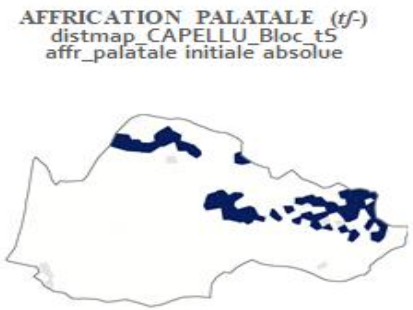


Le réseau dialectal occitan n'a cessé d'évoluer au cours des siècles, mais le mécanisme des changements n'est pas nécessairement celui que donnent à voir les divisions canoniques ou « éponymes », qui brouillent la vue.

Un scénario possible est cristallisé par les résultats de la méthode du voisin le plus éloigné 'complete link', algorithme réductionniste permettant d'accéder aux structures profondes du diasystème, confirmé par les cartes de distances en fonction de variables et sous-variables, la chronologie relative, les endémismes, etc.

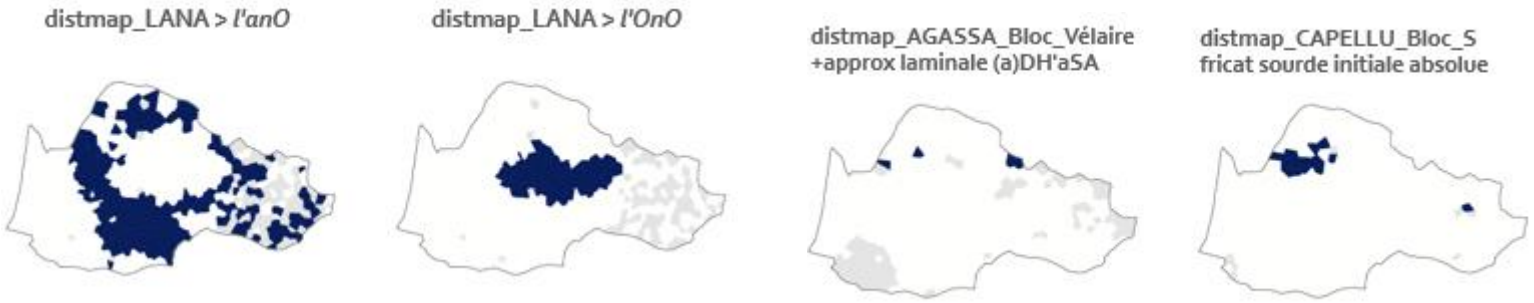




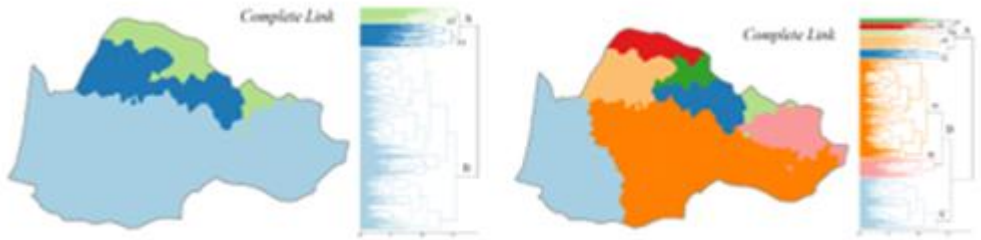


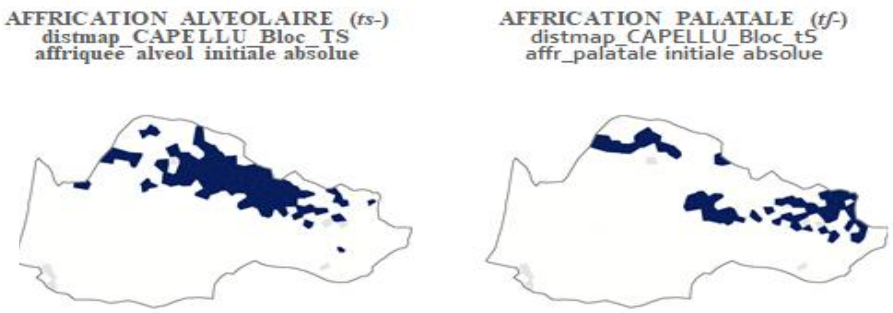
4) Perspectives, éventail de focales

Pour qui préfère les systèmes complexes dynamiques et les théories de l'émergence (phonologie)



Scénario plausible :
Une grande division nord-sud s'établit à date ancienne, séparant le « nord-occitan » du « sud-occitan ».
A partir de cette dichotomie, le gascon à l'ouest, le languedocien au centre et le provençal à l'est suivent un mécanisme de division cellulaire, avec subdivisions successives.
Par la suite, deux zones s'avèrent très innovantes et expansives, et vont créer des effets sériels de restructuration du système phonologique : au centre-nord, l'auvergnat, au sud-est, le provençal.
Le vivaro-alpin, au nord-est, va se trouver au centre de cette dynamique interférentielle : il va se « dé*limousin*iser » pour se *provençalis*er.
Etc…

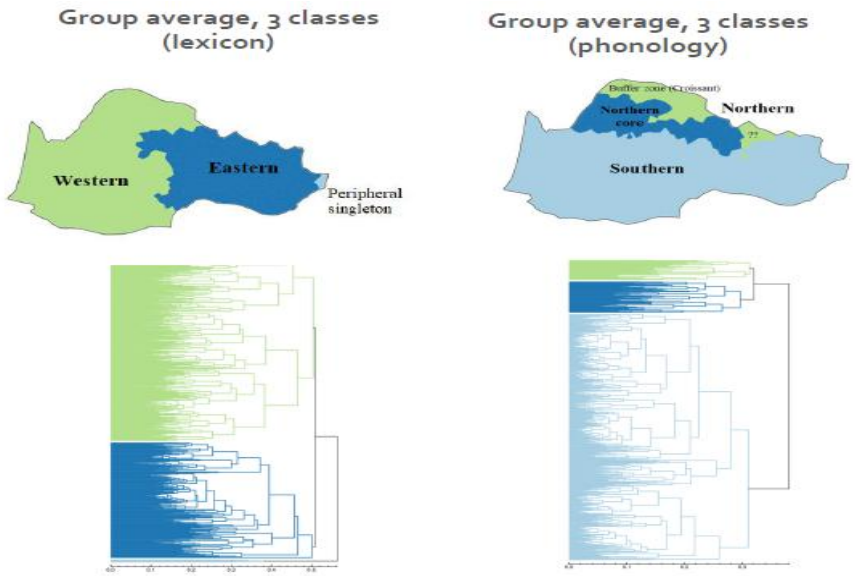




Regard éloigné ou *sonde* des profondeurs ?

a) L'unité du Sud-occitan est liée à la dynamique de convergence des dialectes des villes dans le passé (polycentricité interactive), tandis que la diversité du Nord est à la fois un résultat de phases soudaines d'innovations et de rayonnement local ainsi qu'un sous-produit des pressions exercées par les dialectes d'Oïl au nord (zone du Croissant), véhiculant des normes/sociolectes de type français, d'une part, et par les normes/sociolectes provençales et rhodaniennes, d'autre part les variétés vivaro-alpines comblant l'espace intermédiaire avec le provençal, au sud-est.

b) Les résultats de la *moyenne de groupe* pour les paramètres de la phonologie et du lexique (voir figures *infra*) confirment cette hypothèse.



4) Perspectives, éventail de focales

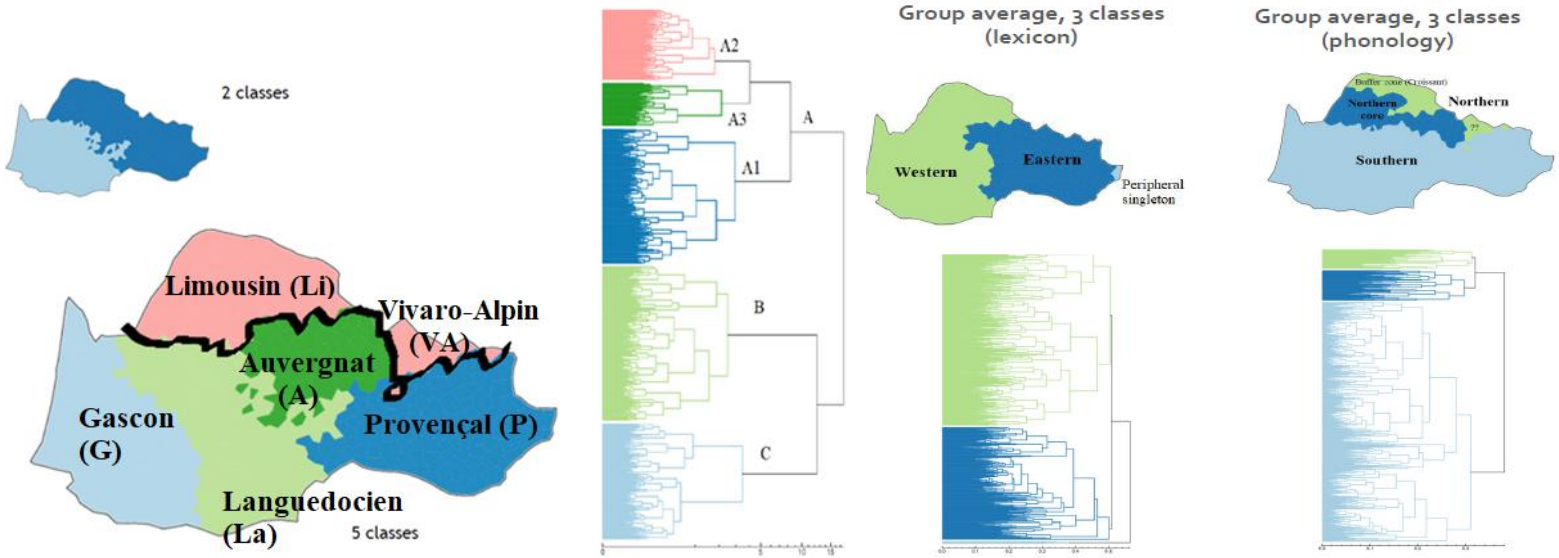


Le récit canonique est-il un *regard distant* et en surface, plutôt qu'un regard pénétrant, qui sonde les profondeurs ?

Notre application des principes de base de la théorie de la complexité (multifocalisation, multimesures, flux de données/informations > auto-organisation > émergence) au réseau dialectal occitan, à travers la base de données THESOC, suggère qu'il nous reste encore beaucoup de choses à mieux appréhender, afin de comprendre la dynamique géolinguistique d'un domaine réputé aussi connu que l'occitan :

La zone la plus diversifiée ne se trouve pas dans le Sud, mais plutôt dans le Nord, où les changements et les interférences entre modalités dialectales ont été plus intenses et moins freinés par des centres directeurs (town dialects), à la différence du sud.

Le gascon, par opposition au languedocien et au provençal, se révèle être un " chiffon rouge " : L'occitan du Nord est plus entropique que l'occitan méridional.



Remerciements

lang : grand mercés

gasc : mercés hèra

Merci à vous toutes et à tous

Ainsi qu'à toute l'équipe des collègues qui ont contribué à cette réflexion : Guylaine Brun-Trigaud, Flore Picard, Cédric Gaucherel, Frédéric Dinguirard, Laurent Alibert.

